La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 8 OCTOBRE 1952 — No 47

"La Pologne, peuple martyr prie sans cesse pour ses bourreaux"

Conférence de Son Exc. Mgr Gawlina

Edmonton. — A leur dîner mensuel, les Chevaliers de Colomb d'Edmonton groupaient au-delà de 300 membres et amis, accourus pour entendre une voix très autorisée sur les méfaits du communisme athée.

En effet, leur conférencier d'honneur n'était autre qu'un Evêque, fils de la noble nation polonaise, qui est en tournée dans l'Ouest canadien présentement, visitant surtout les groupes issus de la Pologne martyre, et leur apportant un message personnel du Pape.

Mgr Josef Gawlina parla dans les deux langues officielles du pays; s'il parle difficilement l'anglais, par contre son français est impeccable, comme c'est le cas d'une multitude d'européens.

En anglais, l'ancien aumônier militaire — chassé de son pays par le régime rouge — raconta l'histoire de la Pologne faite de morcellements répétés. La plus sanglante de ses guerres fut celle de 1920; mais la plus diabolique fut certainement la dernière. "La Russie veut surtout tuer le catholicisme en Pologne, dit-il, et elle s'y est prise d'une façon diabolique en confisquant les évêchés, en tuant plus de 3,000 prêtres — 800 sont encore dans les camps de concentration. Plus de dix évêques sont morts, soit en exil, soit dans les tristes camps de concentration. Des 25 millions de Polonais de 1939, plus de 7 millions sont morts ou en prison".

"Le pire drame que j'aie vu, c'est la déportation de 800,000 enfants de ma race; comment ces pauvres petits pouvaient-ils attenter à la sécurité de l'Etat? Je remercie Dieu de m'avoir aidé à protéger environ 40,000 enfants qui, sans mon influence, se seraient ajoutés au millier de petits infortunés qui durent prendre le chemin de la Russie."

"On veut asservir l'Eglise en Pologne, mais on ne réussira pas."

En français, le distingué prélat parla de ce qu'il vit en Russie pendant qu'il y accompagnait les troupes polonaises. Partout et toujours il était accompagné d'espions. Pour ne pas être compris, il devait parler en latin avec son secrétaire, car "le latin est la seule langue que le Kremlin ne comprend pas," dit-il ironiquement. Dans les salles de banquets, sur les places publiques, partout des systèmes dissimulés de microphones enregistrant ce qui se dit, ce qui fait qu'on est toujours sur le qui-vive.

Comme la Gestapo est toujours là avec ses 2 millions de membres, il ne croit pas que le peuple russe puisse se soulever contre son gouvernement; et puis, à l'heure actuelle, ces pauvres esclaves ont comme "la volupté de l'obéissance." Le peuple veut la religion, mais le gouvernement athée est d'abord anti-religieux.

Sur la fin de sa conférence qui fut suivie avec un intérêt sans pareil, par deux fois l'Evêque s'écria: "Le communisme est une organisation diabolique, c'est le seul mot qui le puisse caractériser."

Il termina par un vibrant appel à la prière pour les peuples de la malheureuse Russie. "La Pologne d'aujourd'hui, peuple martyr, prie pour ses bourreaux. . . C'est le devoir de tout chrétien de prier pour les misérables communistes. . . Mais ayons confiance, la Sainte Vierge sauvera le peuple russe."

Nouvelles brèves

MOSCOU. — Le Parti Communiste tient présentement son premier Congrès mondial depuis 1939. Mardi, le bras droit de Staline, Gregori Malenkov, a accusé les puissances occidentales de préparer la guerre, mais il les a averties que "le bloc soviétique les vaincra sur le champ de bataille, si elles osent attaquer la mère patrie."

OTTAWA. — Le ministre des affaires étrangères, M. Lester B. Persan, a averti les Nations unies que le Canada ne pouvait pas fournir de nouvelles troupes à leur armée. M. Pearson a souligné que le Canada entretient depuis plus de deux ans une brigade sur le front coréen, que trois de ses contre-torpilleurs sillonnent les eaux ennemis depuis le début du conflit, et que le CARC y a son escadrille.

MONTREAL. — Les libéraux ont remporté la victoire dans deux élections complémentaires, lundi dernier. M. Lucien Cardin fut élu dans Richelieu-Verchères, et M. Romuald Bourque dans Outremont-Saint-Jean. Les 262 sièges de la Chambre des Communes sont partagés comme suit: 184 libéraux, 49 progressistes conservateurs, 13 C.C.F., 18 crédits sociaux, 2 libéraux indépendants et 1 indépendant.

EDMONTON. — L'Hôpital Général recevra un octroi de $406,000 pour la nouvelle aile présentement en construction, selon la déclaration de M. McGilp, surintendant de l'administration des hôpitaux dans le ministère provincial de la santé. Depuis que les hôpitaux de la ville d'Edmonton sont entrés dans le nouveau plan provincial qui les concerne, c'est le premier octroi perçu.

MONTREAL. — Un sénateur américain a dit que le Canada suivait avec trop de soumission, les Etats-Unis. Il suggéra que notre pays en vienne à prendre une attitude plus positive et constructive en certaines matières dont il est responsable aux Nations-Unies. Le sénateur Ralph Flander, du Vermont, a déclaré que le gouvernement canadien était trop craintif pour présenter une politique étrangère de son crû, parce qu'il désirait ne pas offenser les Etats-Unis. Le sénateur a demandé que le Canada soit indépendant de l'Oncle Sam.

PARIS. — Le général Matthew B. Ridgway, commandant de l'OTAN, a déclaré qu'il faudra plus d'un an pour établir des réserves militaires suffisantes pour protéger l'Europe libre. Il a ajouté que la disproportion entre les effectifs militaires de l'Ouest et ceux de la Russie était encore grande.

La politique fédérale

Ce que l'on prévoit pour la prochaine session qui ouvrira le 20 novembre

Réduction de taxes? Marché américain ou britannique?

par la British United Press

Des informateurs bien renseignés à Ottawa affirment que le gouvernement fédéral a refusé d'acquiescer aux demande de réduire les taxes au cours de la session d'automne de la Chambre des communes.

On a appris d'ailleurs que le Ministre des Finances, M. Abbott, accompagnera le Premier Ministre Louis St-Laurent à la conférence économique du Commonwealth à Londres, le 27 novembre prochain.

La session ne s'ouvrira que le 20 novembre, de sorte que le ministre des finances ne sera présent qu'une semaine avant de partir pour Londres. Ceci exclut la possibilité de réduire les taxes au début de la session comme le réclamait l'opposition.

Les trois partis de l'opposition veulent que le gouvernement réduise les taxes avant Noël car le trésor fédéral a enregistré un surplus de 335 millions de dollars pendant les cinq premiers mois de l'année.

Le parti progressiste conservateur se prépare à soulever un grand débat parlementaire qui s'ouvrira le 20 novembre.

Le chef national du parti conservateur se prépare à soulever un grand débat parlementaire sur la politique commerciale du Canada au cours de la prochaine session parlementaire qui s'ouvrira le 20 novembre.

Le chef nationa du parti conservateur, le Colonel George Drew est déjà à Londres depuis quelque temps pour faire enquête sur les relations économiques et financières du Canada avec l'Angleterre et les autres membres du Commonwealth.

En fin de semaine dernière, l'un des principaux porte-parole de l'opposition conservatrice, M. Donald Fleming, a été appelé à Londres pour aider M. Drew dans son enquête.

M. Fleming est reconnu comme l'un des principaux artisans d'une collaboration étroite entre le Canada et le Royaume-Uni dans tous les domaines, particulièrement au point de vue économique.

Le départ de M. Fleming semble confirmer l'opinion des observateurs politiques que le parti conservateur cherchera à resserrer les liens du Commonwealth au cours de la prochaine session. M. Fleming a toujours été un partisan d'une grande coopération entre le Canada et le Commonwealth.

Deux opinions politiques se heurtent de front actuellement à Ottawa. Le gouvernement libéral se fait le partisan de la solidarité entre les Etats-Unis et le Canada tandis que l'opposition conservatrice voudrait voir développer une union plus étroite encore entre le Canada et le Royaume-Uni.

Il semble ainsi que la prochaine session d'automne du parlement fédéral entraînera deux grands débats de grande envergure: l'opportunité de réduire les taxes fédérales et aussi le choix entre le marché américain et le marché britannique pour les produits canadiens.

'Gardez votre caractère particulier', dit M. Massey

Prochaines élections en Colombie Canadienne?

Keremos. — Le premier ministre W. A. C. Bennett a déclaré qu'une élection générale aura lieu assez prochainement en Colombie Canadienne.

Le premier ministre a dit aux créditistes de la circonscription de Similkameen, réunis en congrès, que "si les autres partis y tiennent nous relèverons le défi".

On tourne le dos au Communisme

B.U.P. — Un ancien fonctionnaire des Nations unies a proclamé ouvertement qu'il ne désirait nullement retourner vivre sous le joug communiste après avoir apprécié l'air de la liberté. Le docteur Ivan Kerno a déclaré qu'il n'accepterait jamais d'aller vivre sous le joug d'un régime communiste en Tchécoslovaquie et il a demandé asile aux Etats-Unis, pays de liberté.

Le docteur Kerno ne fait que suivre l'exemple d'une longue lignée de communistes qui ont su choisir entre la liberté démocratique et le régime de dictature rouge.

En Corée on a vu plusieurs officiers de l'armée communiste chercher refuge auprès des forces des Nations unies dans la zone neutre de Panmunjom dès que ces officiers se rendent compte de la fausseté du principe communiste.

En Europe, le nombre de fonctionnaires communistes qui cherchent un refuge auprès des puissances démocratiques de l'ouest augmente sans cesse.

En Allemagne occidentale, on a vu au moins 380 officiers de police soviétique chercher ainsi refuge et liberté auprès des autorités américaines.

Cette migration massive pour échapper au joug communiste n'est certes pas de la propagande pour le régime bolchévique.

Voilà pourquoi, devant ces faits, le dictateur de Moscou, Staline lui-même est intervenu pour déclencher un nouveau mouvement de propagande.

Dans un magazine communiste de Moscou, Staline a décrit que les pays démocratiques se détruiraient eux-mêmes en se livrant à la guerre entre eux-mêmes ou par une dépression économique.

"L'histoire est faite de travail et de foi"

Boston. — Le t. h. Arthur Meighen, ancien premier ministre du Canada, est d'avis que le monde occidental montre trop peu d'ardeur à relever le défi communiste. Il adressait la parole, dernièrement, au banquet annuel de la Bourse de Boston.

"Le communisme est une maladie morale et un leurre", dit-il, "mais nous devons admettre qu'il est une manifestation d'énergie, de courage et de volonté illimitée de peiner et d'endurer.

"Depuis l'heure de la victoire", poursuivit-il, "la Russie s'est transformée en une menace mondiale d'une puissance inégalée.

"Dans l'autre camp, la Grande-Bretagne et la France luttent contre la faillite et, même les Etats-Unis sont aux prises avec une inflation tenace".

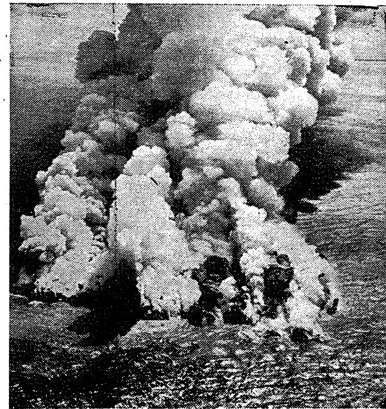
L'ancien chef conservateur trouve que le socialisme est une aide précieuse pour le communisme au sein du monde occidental.

M. Meighen déclare que les gens deviennent "ensorcelés par la sécurité".

"Nous oublions", dit-il, "que la seule vraie sécurité repose sur le risque, que la seule vraie stabilité est dans le changement et que la seule vraie certitude demeure dans l'acceptation de l'incertitude".

"L'histoire n'est pas faite de loisirs et de bien-être, de sécurité économique et de justice sociale. Ce sont là des idoles de l'Etat socialiste. L'histoire est faite de travail, de foi et de courage.

M. Meighen a ajouté que le Canada est prêt à prendre sa place auprès de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, afin de diriger le monde occidental et de lui fournir les ressources matérielles dont il a besoin.



Un nouveau volcan crache sa lave des profondeurs de l'océan Pacifique, à 150 milles au sud de Tokio. Cette photo a été prise par la marine américaine, le 17 septembre.

Le communisme vaincu par un idéal plus élevé

"Ce qu'il nous faut, ce sont de véritables chefs", dit le R. P. Andrei Ouroussoff, S.J.

"Tant que nous n'aurons pas des hommes que dominera un idéal plus grand que l'idéalisme communiste, le communisme continuera ses ravages parmi les peuples", a déclaré le R. P. Andrei Ouroussoff, S.J., dans une conférence publique sur la "puissance du bolchévisme".

"Ce qu'il nous faut, a-t-il dit, ce sont des hommes qui soient véritablement des chefs, des chefs capables d'avoir un but et de lutter pour ce but".

Ancien missionnaire en Orient et professeur au centre russe de l'université Fordham de New-York, le distingué conférencier a démontré "comment les communistes sont parvenus à obtenir ce qu'ils ont obtenu", quels étaient leurs moyens de persuasion et de pénétration.

Libéralisme scientifique

Pour décrire l'état d'âme actuel du peuple russe, le R. P. Ouroussoff feuilleta rapidement quelques pages de l'histoire du siècle dernier, alors que prit naissance le "libéralisme scientifique", où les peuples "en étaient venus à ne plus croire en rien sinon en la science".

Le monde, a dit le conférencier, souffrait alors d'un manque d'équilibre qui suggéra à Karl Marx sa doctrine matérialiste et les principes des transformations sociales radicales qu'il énonça. Par la suite, Lénine sut appliquer, dans la pratique, les idées de Marx.

Aujourd'hui, on peut dire que le communiste, c'est "un homme qui pense d'une façon différente de ce qu'un homme de la rue pense, dans les pays occidentaux. Pour lui, il n'y a plus qu'un seul but: le pouvoir du communisme dans le monde. Tout le reste, même ce qui se rattache à lui personnellement, comme sa foi, sa famille, son bien, etc., sont secondaires et doivent plier devant le premier but. Tout ce qui n'est pas communiste ne devient qu'un moyen et, un jour, le moyen devient moins bon, il doit périr".

Pour parvenir à ses fins, c'est-à-dire à l'expansion de la doctrine communiste et au règne du communisme dans le monde, Staline a d'abord fait disparaître la Russie en tant que nation et les Russes, en tant que peuple, pour ne tenir compte que de l'Etat russe qui, lui-même, n'est qu'un Etat dans l'Union des républiques socialistes soviétiques (l'U.R.S.S.), à laquelle doivent, un jour appartenir toutes les autres nations du monde.

La jeunesse d'abord

Le conférencier a démontré comment les propagandistes du communisme en Russie d'abord, puis aujourd'hui dans le monde entier, se sont appliqués à gagner à leur cause la jeunesse désireuse "de se dédier à quelque chose". Là où le stimulant de sentiments humains n'est pas suffisant, toutes les tactiques sont bonnes: chantage, menaces, promesses, etc. "Le communisme est puissant parce qu'il emploie tous les moyens des hommes pour combattre les hommes", a précisé le R. P. Ouroussoff.

"La force du communisme, a-t-il dit encore, vient aussi de son moto: 'Ce sont les cadres qui décident de tout". C'est-à-dire que lorsque les cadres d'une organisation sont solides, l'organisation aussi le sera.

"Les communistes ont bien établi leurs buts et savent comment y arriver; ils ont la chance d'être logiques avec eux-

(Suite à la page 8)

La conférence épiscopale de Fulda

Les évêques allemands réunis comme chaque année près de la tombe de saint Boniface, à Fulda, ont pris des décisions intéressant particulièrement certains points de morale sociale. Ils se sont élevés contre l'introduction d'un nouveau système de semaine de travail où le jour de repos interviendrait par roulement, chaque fois à un autre jour de la semaine, ce qui finirait par ruiner le dimanche, jour essentiellement destiné au repos et au culte de Dieu. Ils ont condamné les établissements de jeux qui deviennent de plus en plus nombreux et constituent un danger pour la moralité de l'ensemble du corps social. La Conférence a enfin décidé la création d'une nouvelle agence de presse catholique qui englobera les deux agences existantes et aurait son siège à Munich.



C'est mercredi prochain, le 15 octobre, qu'aura lieu l'élection de nouveaux commissaires pour les Ecoles séparées d'Edmonton.

Il nous fait plaisir de voir que M. J.-O. Pilon, président actuel de l'A.C.F.A., présente sa candidature, et nous lui souhaitons l'appui de tous les nôtres.

M. Pilon est trop bien connu des nôtres pour que nous ayons à le présenter aux Franco-Albertains. Qu'il nous suffise de rappeler qu'ayant été le porte-parole de notre groupe au Bureau des Commissaires pendant 25 ans, nous ne saurions ignorer sa riche et longue expérience en matière scolaire, son dévouement désintéressé à la cause catholique et française.

Comme il n'y a pas d'élection à la mairie cette année, il est à prévoir que bon nombre d'électeurs n'iront pas voter, ce serait regrettable. Nous ne devons pas nous prêter à la légère l'exercice de notre droit de vote.

Canadiens français d'Edmonton, M. Pilon sollicite votre appui.

Le gouverneur général du Canada au Congrès des Clubs Richelieu

Trois-Rivières. — Le gouverneur général du Canada, le très hon. Vincent Massey, a déclaré, la semaine dernière, qu'il est dans l'intérêt du pays que chacun de ses groupements raciaux "se développe selon son caractère particulier".

Dans un discours devant les membres des clubs Richelieu, réunis aux Trois-Rivières en congrès, M. Massey a dit que personne ne veut d'un Canada "qui serait une agglomération de citoyens de diverses origines, ayant sacrifié à l'uniformité de l'ensemble ce qu'il y avait de plus personnel et de plus original chez eux".

En rendant hommage à l'action bienfaisante des clubs Richelieu, M. Massey a dit qu'il voulait en même temps reconnaître l'importance, dans notre société, de cet organisme que l'on appelle la société bénévole ou encore groupement volontaire.

"Bien entendu", dit-il, "la famille reste, aujourd'hui comme hier, dans nos civilisations chrétiennes, la base de la société. Mais le développement des techniques, moyens de communication et d'information, ainsi que la nécessité de s'associer en larges groupements, pour mieux se défendre contre les menaces de guerre moderne; tout cela a rendu l'homme de notre temps essentiellement tributaire de son milieu.

"Mais ici une distinction s'impose," dit M. Massey.

Droits inaliénables

"Tout en étant mêlés de plus en plus à la vie communautaire, et c'est là l'une des différences les plus profondes entre notre civilisation occidentale et le mode de vie totalitaire, nous entendons bien garder, dans nos rapports étroits avec les groupes dont nous faisons partie, l'intégrité essentielle de notre personnalité et de notre individualité.

"Notre liberté d'action, notre liberté d'opinion, notre liberté d'association, sont des droits auxquels nous tenons, envers et contre toutes les circonstances. . .

"Mais la société bénévole ne rend pas service à l'individu seulement. L'Etat profite abondamment de son action, soit directement, lorsque les sociétés lui présentent, par exemple, des suggestions d'ordre pratique, qui sont le résultat d'enquêtes ou d'études dont elles ont pris elles-mêmes l'initiative, en vue d'améliorer un état de choses, ou encore indirectement, lorsqu'elles se font les auxiliaires des gouvernements dans la propagation d'idées ou de mesures destinées à servir le bien commun. . .

Témoignage de la présence canadienne-française

"Il ressort de cela que la société bénévole n'est possible que dans un Etat totalitaire. . . Il n'y a pas dans un Etat totalitaire de bonnes ou de mauvaises causes. Il y a ce que l'Etat décrète et qui doit être reconnu de tous comme nécessairement bon. . ."

"La Société Richelieu, avec ses nombreux clubs dans le pays, contribue à maintenir la culture française et à la faire rayonner de plus en plus loin. . . Vous participez, à titre de membres des clubs Richelieu, à un grand nombre de mouvements nationaux, d'ordre culturel, patriotique ou charitable. Vous affirmez ainsi la présence canadienne-française dans tous les secteurs de notre vie nationale. Vous êtes ainsi de bons patriotes canadiens".

M. Filion directeur du 'Devoir', a pénétré en Chine rouge

La "Canadian Press" rend hommage à sa loyauté

Montréal. — Un directeur d'un journal catholique, qui sait porter de rudes coups, fait partie d'une douzaine de Canadiens qui assisteront à une conférence de paix organisée en Chine.

Le journaliste en question est M. Gérard Filion, 43 ans, qui dirige le Devoir, quotidien montréalais qui guide l'opinion nationaliste et répand la doctrine sociale catholique dans la province de Québec.

La présence de M. Filion à Pékin a soulevé l'intérêt puisqu'il est le premier journaliste sans allégeance communiste à pénétrer dans la Chine communiste depuis plusieurs mois.

Il a quitté Montréal par avion le 11 septembre pour Paris et Prague. Il était muni d'un visa lui permettant d'entrer en Tchécoslovaquie. A Prague, il a fait les démarches nécessaires pour obtenir des visas en vue de voyager à Moscou puis à Pékin.

M. André Laurendeau, directeur intérimaire du Devoir, a déclaré que M. Filion avait accepté l'invitation d'assister à la conférence asiatique de paix à condition d'être considéré comme un reporter n'étant affilié à aucun mouvement ou groupe.

M. Laurendeau a déclaré que M. Filion a dû prendre une décision en deux ou trois jours et qu'à son départ il prévoyait être absent environ six semaines.

Au cours d'une tournée européenne en 1950, M. Filion s'est contenté de prendre des notes, et il a publié ses observations seulement après son retour à Montréal. M. Laurendeau s'est dit d'avis qu'il utilisera le même procédé cette fois encore.

S'il jouit de la liberté d'étudier les conditions qui règnent en Chine et en Russie, M. Filion, après son voyage derrière le rideau de fer, donnera à ses lecteurs le point de vue sincère d'un visiteur sur la vie qui règne en Chine communiste et en Russie.

Il est peu vraisemblable que ses articles soient influencés par les communistes, car cet homme à la conversation calme et à la plume vigoureuse est habitué à examiner des situations d'une perspective indépendante.

Le journal dont il est directeur a été fondé par un penseur indépendant, feu M. Henri Bourassa, et depuis 42 ans, il a maintenu la tradition de s'exprimer indépendamment des idées du moment et des opinions de la masse.

Cette année, M. Filion a remporté un des prix nationaux du journalisme pour ses articles éditoriaux en 1951.

Si les communistes priaient 3 jours

Camp Crawford, Japon. — Si les communistes priaient les mardis, mercredis et jeudis, "nous pourrions retourner tous chez nous et vivre en paix", a déclaré le major-général Arthur Trudeau. Le commandant de la première division américaine de cavalerie a déclaré que les mahométans et les bouddhistes prient les vendredis; que les Hébreux ont leurs sabbaths (les samedis); que les chrétiens rendent leurs hommages à Dieu les dimanches; que les adhérents de la secte shinoïste prient les lundis". Il a suggéré que les communistes fassent des prières durant les trois jours qui restent.

Encore un coup de collier!

On se souvient que l'automne dernier, avec la bienveillante autorisation de Nos Seigneurs les Archevêque et Evêques de l'Alberta, le Collège Saint-Jean lançait une campagne de souscription. Chacun fut invité à faire sa large part pour aider cette institution appelée à nous donner notre élite de demain, et chacun fut libre de choisir le mode de paiement: mensuel, trimestriel, semestriel, annuel. Car cette Campagne s'étendait sur trois récoltes, soit d'octobre 1951 à octobre 1953.

Les autorités du Collège tiennent donc à remercier encore une fois la phalange des solliciteurs et des sollicités de l'an dernier, et désirent rappeler à ceux qui ont promis de faire leurs versements tous les six mois ou tous les ans (jusqu'à octobre 1953) que le moment est venu de le faire.

Pour vous rappeler l'importance de cette Campagne, veuillez donc lire les articles de la page 3, et relisez cette phrase de Mgr l'Archevêque: "J'ose espérer qu'ils (les Canadiens français) comprendront que le bient-être futur de leur race dans l'Alberta dépend, en très grande partie, de l'oeuvre du Collège Saint-Jean."

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes Ottawa.

MERCREDI LE 8 OCTOBRE 1952

Le Dimanche des Missions

Ce sera bientôt le dimanche des Missions. Si nous devons avoir constamment l'esprit missionnaire, au point que le souci des Missions doit sans cesse nous préoccuper, il est bon que l'Eglise nous rappelle, une fois l'an, ce devoir apostolique. Nous oublions si facilement même les choses les plus sacrées.

Nous profiterons de cette grande journée des Missions pour nous examiner sur notre zèle missionnaire. Tenaillés que nous sommes de tous côtés par un matérialisme dévorant, pensons-nous souvent aux Missions? Aux besoins des Missions? Aux Missionnaires qui se sont expatriés pour aller témoigner du Christ et de Marie sur des terres lointaines? Pensons-nous à leurs difficultés, à leur insigne pauvreté où tout leur est compté au compte-goutte? Pensons-nous à leurs privations, quand nous ne nous refusons rien de ce que la vie et le confort modernes nous offrent? Pensons-nous au dépouillement du Missionnaire, quand nous nous accordons tant de plaisirs? Et des âmes se perdent par milliers, par millions dans le monde parce que nous, nous n'avons pas eu le courage d'avoir un coeur missionnaire.

Certes, nous ne sommes pas tous appelés à aller témoigner du Christ en des pays lointains: mais tous, nous avons le devoir d'être missionnaires par nos prières, nos sacrifices, nos aumônes. Tous, nous devons supporter les Missions et leurs Apôtres; tous, nous devons prier constamment pour que lève la moisson, pour que le courage du Missionnaire soit réconforté, ranimé sans cesse, pour que la lumière de l'Evangile pénètre plus facilement dans l'entendement des païens.

Ah! qu'il y en a des coeurs égoïstes parmi nos catholiques, et combien le Christ doit se sentir seul, parfois, devant les refus multipliés de tant de baptisés qui ne veulent point participer à la grande Oeuvre de la Rédemption. Chacun pour soi, semble être la devise de trop de catholiques... Et pendant ce temps, des millions d'âmes se perdent par suite de trop de bras croisés chez nos catholiques! Tant de millions d'âmes se perdent, parce que trop de mains ne savent pas s'ouvrir chez trop de catholiques... Des millions d'âmes se perdent, parce que trop de coeurs sont secs, comme des pierres, chez trop de catholiques.

Si nous avions un coeur catholique, mais il serait le parfait écho des Coeurs de Jésus et de Marie. Et alors, nous serions préoccupés par le sort de tous les païens dans le monde. Alors, nous entendrions par des antennes intérieures d'une finesse insoupçonnée l'appel de tous les Missionnaires dans le monde, qu'ils peinent dans la brûlante Afrique ou en Asie, ou dans la froidure du Grand Nord. Mais non, nous n'entendons pas cet appel, car nous courons sans cesse à nos plaisirs, avec la plus grande facilité du monde... Et le Christ se tient debout, dans l'attitude de l'attente... Et des Missionnaires, agonisent, parce que nous ne sommes pas assez héroïques... Et des Missionnaires qui ont déjà tout donné, souffrent par suite de notre incroyable lâcheté. Et des Missionnaires meurent, parce que nous n'avons pas su vivre en esprit de sacrifice, de dévouement, de générosité...

En ce dimanche des Missions, de 1952, posons-nous sérieusement le problème: Pourquoi des fils de notre pays et de tous les pays se sont-ils expatriés, affrontant des épreuves inouïes? Pourquoi: seulement pour témoigner du Christ, pour gagner au Christ des peuples sans lumière... Et nous, nous restons là, sans rien faire... sans prier... Non, nous prendrons l'indéfectible résolution de prier chaque jour pour les Missions... Nous nous montrerons généreux envers les Missions... Cette préoccupation nous animera sans cesse... DA MIHI ANIMAS... Oui, Seigneur, donnez-moi des âmes... Toutes les âmes du monde. O Marie, Reine des Missions, donnez-moi un coeur missionnaire... sans cesse préoccupé par le salut des âmes, de toutes les âmes... N'êtes-vous pas la Mère de tous?

Centre Marial Canadien.

En lisant les journaux

La malheureuse Pologne

ACTION CATHOLIQUE. — Le P. Sertillanges a écrit que "le chef-d'oeuvre de Satan est de faire croire à son inexistence". Nul doute qu'il en est de même des suppôts de l'esprit du mal. Dans leur monstrueuse hypocrisie, ils cherchent souvent à se faire ignorer, recourent à mille prétextes, s'ingénient à toujours mieux tromper. L'exemple de ce qui se passe dans les pays situés derrière le rideau de fer est particulièrement probant. Tel, entre autres, le cas de la malheureuse Pologne où les forces du mal redoublent présentement d'efforts, pour en arriver à leur but ultime: l'élimination de toute idée religieuse.

En Pologne, cependant, où le catholicisme a toujours fleuri, la tâche des persécuteurs ne laisse pas d'être délicate, très complexe. Il ne leur faut pas, en effet, trop heurter de front le sentiment populaire. Aussi bien, doivent-ils, tout comme Satan, poursuivre leur oeuvre destructrice, sans trop attirer l'attention.

Le fait est que le régime communiste de Pologne se livre, envers l'Eglise, à une lutte rageuse, en même temps que fort adroitement camouflée. L'objectif s'en décèle facilement: Il faut tarir les sources de vocations sacerdotales et religieuses. En juillet dernier, le gouvernement mettait la main sur près de soixante petits séminaires du pays, expulsant ainsi plus de 10,000 jeunes étudiants. Soucieux de faire croire qu'existe toujours en Pologne une authentique "liberté de religion", le régime s'est bien gardé de diffuser la nouvelle. Il a plutôt entouré son geste de préparatifs méthodiques; puis s'est décidé à fournir une "explication": La saisie des immeubles en question, a-t-il dit; était rendue nécessaire pour abriter des asiles de vieillards, des orphelinats et des jardins d'enfance! A l'observateur impartial, il apparut nettement que les communistes voulaient rendre plus difficile, sinon impossible, le recrutement de nouveaux prêtres.

En somme, le geste des "rouges" de Pologne s'assimile aux agissements des communistes de Tchécoslovaquie, de Hongrie et de Yougoslavie où l'on a tout fait pour empêcher les jeunes gens d'accéder à la prêtrise. La différence réside peut-être dans la manière: En Pologne, encore une fois, le régime doit y mettre des formes parce que l'immense majorité du peuple est foncièrement catholique et résisterait à tout effort tendant à éliminer l'Eglise par la violence ouverte.

Dès lors, le gouvernement fantoche de Varsovie procède comme Satan: Tout en faisant croire à l'inexistence de ses intentions hostiles, il ne désarme jamais, s'emploie à endoctriner la jeunesse, à ostraciser les groupements catholiques et à nuire à l'enseignement religieux. Bien plus, il s'affaire incessamment à semer la division dans les rangs mêmes du clergé. Vienne le jour où il pourra se considérer comme maître du pays; on verra alors — comme on l'a vu ailleurs — ce que signifie le communisme pour ceux qui osent ne pas adhérer à ses doctrines!

Nous citons ici le cas de la Pologne. N'a-t-on pas là un exemple flagrant de l'audace et de l'hypocrisie des "rouges", même en un pays où les catholiques se comptent par millions? Ce même cas de la Pologne ne doit-il pas être pour bien d'autres pays — dont le nôtre — un salutaire avertissement?

Odilon ARTEAU.

Partialité raciale

LE DROIT. — Le Saturday Night, de Toronto, s'élève contre la politique de partialité pratiquée par le gouvernement canadien à l'égard de certaines nations en matière d'immigration. Cet hebdomadaire déclare que les restrictions imposées aux immigrants italiens sont particulièrement malheureuses, en raison du fait que l'Italie est surpeuplée et que le chômage qui y sévit en fait une proie facile du communisme. L'Italie, continue-t-il, "constitue une des frontières les plus dangereuses du monde libre. Cependant, le Canada veut seulement accepter quelques Italiens, à qui il ne peut pas raisonnablement fermer ses portes, comme ils ont des parents ici, prêts à s'en porter garants". Au fond, ce qui a déterminé le gouvernement canadien à imposer ces restrictions à l'immigration italienne, ce sont des considérations d'ordre racial. Voilà qui n'est sûrement pas à l'honneur du Canada.

—C. L'H.

Nos hebdomadaires

LE DROIT. — Plusieurs éducateurs catholiques et protestants, qui ont participé, à Paris, au 24e congrès contre l'alcoolisme, s'accordent à reconnaître que, sans thérapeutique morale, la guérison de l'alcoolique n'est guère possible. Qu'on nous permette d'en citer un. Il s'agit de M. I. Nova, directeur, en Suisse, d'une fondation privée destinée au relèvement des alcooliques. "Sans action rééducatrice de l'âme et de l'esprit, a-t-il précisé, une thérapeutique médicamenteuse est vouée à l'échec." C'est ce que les cercles Lacordaire ont compris et la raison de leurs succès extraordinaires au Canada.

La guérison de l'alcoolique

LE DROIT. — Aujourd'hui, l'abonnement à un hebdomadaire de son lieu d'origine s'impose comme supplément à un abonnement à un quotidien. Nous aurions beau habiter tous la capitale, nous avons tous à profiter du regard à jeter périodiquement sur les petites patries. C'est là surtout que s'épanouit la vie canadienne-française avec ses organismes religieux, économiques, culturels et nationaux. Ainsi, si je consulte les admirables hebdomadaires de l'Ouest canadien, "La Survivance" et "La Liberté et le Patriote", je vois travailler, lutter, souffrir, espérer les trois émouvants groupes français de là-bas; je sens qu'ils sont mes frères, je conclus que je leur dois une assistance directe ou du moins un souvenir affectueux. Il en est de même après une lecture de la voix de l'Acadie, l'"Evangéline".

—Victor Barrette.

Devoir de l'apôtre catholique

Les besoins et les soucis quotidiens occupent et épuisent toutes les énergies de tant de coeurs, qui ne trouvent plus le temps, ni la facilité, ni le goût d'accorder aux choses de l'âme ce minimum qui constitue un devoir essentiel pour tout chrétien.

Même là où par un labeur assidu le clergé séculier et régulier, secondé par la fervente collaboration des laïques, fait prospérer la vie religieuse, le nombre des chrétiens spirituellement sous-alimentés, alanguis ou vacillants dans leur foi, est encore tel que la sollicitude maternelle de l'Eglise ne peut s'en désintéresser.

Arracher ces fils de l'Eglise à leur état de léthargie commode mais dangereux est le devoir urgent qui s'impose actuellement à l'apostolat catholique.

Tout observateur attentif, qui sait considérer et apprécier les circonstances présentes dans leur réalité concrète, demeure, nécessairement frappé à la vue des graves obstacles qui s'opposent à l'apostolat de l'Eglise. Comme la coulée de lave incandescente qui, mètre par mètre, descend le long de la pente du volcan, ainsi la vague dévastatrice de l'esprit du siècle avance menaçante et se propage dans tous les domaines de la vie, dans toutes les classes de la société".

(Pie XII, le 2 janvier 1951)

La politesse n'inspire pas toujours la bonté, l'équité, la complaisance, la gratitude; elle en donne du moins les apparences et fait paraître l'homme au dehors comme il devrait être intérieurement. — La Bruyère.

Le Canada français terre de fidélité

Dans un récent numéro de la Revue Ecclesia, Daniel Rops, sous le pseudonyme de "Voyageur" a donné les impressions de son récent voyage au Canada. Voici le texte de son article.

Bien sûr, on savait tout cela, mais c'est autre chose de l'avoir lu dans des livres et autre chose que de le constater "de visu". Le Canada français, pays catholique entre tous, terre de solides fidélités chrétiennes. A quel observateur pourraient-elles échapper, ces fidélités concrètes, vivantes, substantielles? Les statistiques nous disent que le catholicisme — qui ne cesse de faire des progrès dans l'ensemble de la Fédération canadienne atteint désormais près de 40% — compte plus de 70% dans la province de Québec, et que certains "comtés", comme celui des Trois-Rivières, ont 97% de leur population catholique. Mais ce que ces chiffres disent, l'expérience le confirme: dans le moindre village aussi bien que dans les grandes villes l'Eglise catholique est présente, vivante et efficace. Il suffit d'avoir passé quelques heures au Canada français pour mesurer l'importance de son action.

L'aspect le plus frappant, pour un étranger, et spécialement pour un Français catholique, est le volume matériel des bâtiments religieux, non seulement les églises, mais les séminaires — qui jouent le rôle qu'assument en France nos lycées et collèges — les couvents, d'innombrables congrégations, se dressent dans les cités et jusque dans de lointaines campagnes avec une puissance, une sorte de fierté sereine qui ne va pas sans laisser étonné un visiteur accoutumé à la pauvreté des presbytères de France, à la modestie des séminaires, à la discrétion de maints archevêchés.

Il serait cependant souverainement injuste de juger le catholicisme canadien sur ces apparences quelque peu pompeuses. Les messes du dimanche remplissent les églises à craquer, car il est à peu près impossible à un Canadien qui se déclare catholique de manquer la messe sans encourir l'unanime réprobation. Mais si cette pratique quasi obligatoire peut dissimuler quelque pharisaïsme, les témoignages sont innombrables d'une foi profonde. vivante, souvent bien touchante. On ne considère pas sans émotion ces croyants fervents qui, à Montréal, gravissent à genoux les cent marches qui conduisent à l'Oratoire de Saint-Joseph, et les innombrables lampes allumées dans ce sanctuaire en mémoire de cet étonnant petit frère André, dont la volonté et la foi sont des modèles, ont, elles aussi, valeur de témoignage. A Sainte-Anne de Beaupré, les grands pèlerinages amènent aussi des foules à cet antique lieu de culte fondé par les premiers colonisateurs bretons. Et bien d'autres preuves pourraient être données de cette ferveur chrétienne, parmi lesquelles une des plus frappantes semble bien être le succès extraordinaire de cette revue unique en son genre, exclusivement consacrée à des études mariales, et dont, sous le titre de "Marie", Roger Brien a su faire une réussite mondiale.

Il n'en reste pas moins que ce qu'il faut bien appeler la puissance de l'Eglise catholique au Canada pose des problèmes. Au contraire de toutes les églises européennes qui ont eu toutes plus ou moins à faire face à des persécutions, l'Eglise canadienne n'a jamais eu à se poser de problèmes. "Nous ne savons pas ce que c'est que de tout perdre, hormis Dieu et l'espérance", disait au voyageur un jeune prêtre. Et un des archevêques les plus importants lui disait de même: "Nous sommes menacés d'être une Eglise trop riche, ce qui a toujours été un grand péril pour l'Eglise." Ce péril, dans l'histoire, s'est révélé fréquemment: il se nommait conformisme et routine...

Mais, de ces périls, les chefs de l'Eglise canadienne se rendent admirablement compte; les hommes qui ont entre leurs mains les plus lourdes responsabilités sont des hommes jeunes encore qui ont de larges ouvertures sur le monde, qui ont été l'un aumônier des armées canadiennes et les a accompagnées de la Hollande au Japon, l'autre Supérieur du Séminaire canadien de Rome. Les lecteurs d'**Ecclesia** auront l'occasion de lire prochainement des portraits de ces hautes figures de l'épiscopat canadien. Disons ici dès maintenant que Son Exc. Mgr Roy, Archevêque de Québec, et Son Exc. Mgr Léger, Archevêque de Montréal, apparaissent comme de très authentiques chefs, capables de mener leurs troupeaux dans les circonstances les plus difficiles. Ils ne sont pas seuls, et à Sherbrooke, à Edmunston, à Chicoutimi, à Trois-Rivières, à Sainte-Anne de la Pocatière et en maints autres lieux ils ont des émules, décidés comme eux à parer aux faits que nous venons d'évoquer.

D'un de ces évêques canadiens — nous ne disons pas lequel, pour ne pas blesser sa modestie — on raconte deux anecdotes révélatrices. Une nuit d'hiver, le téléphone sonne à l'archevêché, une voix implorante appelle. Une femme réclame le secours d'un prêtre pour un mourant. Le curé du village s'est déclaré trop fatigué et a promis d'aller voir le moribond le lendemain matin; la femme craint que ce soit trop tard... et l'archevêque, aussitôt, part en pleine nuit... Une autre fois, en visite impromptue, il s'arrête dans une église, un samedi soir. Il est cinq heures et demie et une longue file de pénitents attend devant un confessionnal encore vide. Alors, tout simplement, l'archevêque s'assied à la place du confesseur...

Ces chefs sont en train de travailler, avec une intelligence et un zèle auxquels ils convient de rendre hommage, à former un jeune clergé pétri d'esprit nouveau. Ainsi, dans les quartiers les plus misérables de Montréal et de Québec (car il y a de la misère, au Canada en dépit de ce que croient ceux qui ne voient là qu'un pays de cocagne) de jeunes prêtres ont commencé une action inspirée directement de la Mission de France, des Frères de Saint-Vincent-de-Paul; l'un d'eux disait au signataire de ces lignes que son modèle était l'abbé Michonneau, de Colombes. Partout l'admiration, chez ces jeunes clercs,

(suite à la page 6)

LES LETTRES

Mgr Albert Tessier, l'animateur de la Mauricie

La collection d'Histoire régionale des Trois-Rivières en est à son huitième volume: **Le Régime militaire dans le gouvernement des Trois-Rivières,** de Marcel Trudel. Il fut question de cet ouvrage dans une récente chronique. On ne sait pas assez que l'initiative de la collection est due à Mgr Albert Tessier, p.d., cet abbé Tessier que tant de jeunes connurent au Séminaire de la cité trifluvienne, et qu'il orienta vers les choses culturelles. D'abord professeur, puis préfet des études, rien de ce qui était littérature, beaux-arts, photographie artistique, cinéma, histoire grande et petite, artisanat sous ses formes multiples, ne lui était étranger. On dit, et c'est vrai, que son bureau du Séminaire des Trois-Rivières ressemble à un musée. Musée joint à une riche bibliothèque, où existe un peu de ce désordre que Boileau nomme un effet de l'art. Le tout d'un agréable coup d'oeil, qui témoigne des préoccupations du maître de céans. Aujourd'hui visiteur des Ecoles ménagères de la province et propagandiste de l'éducation familiale, il est souvent absent de ce bureau, mais il y revient chaque fois qu'il est possible, pour s'y retremper et se pénétrer de son atmosphère. On ne conçoit pas Mgr Tessier sans son bureau-musée-bibliothèque, où les tableaux des meilleurs peintres canadiens, les gravures, les eaux-fortes, les dessins et les photographies, les pièces d'artisanat, celles-là surtout qui évoquent le Haut-Saint-Maurice, pendent aux murs, encombrent les sièges, voisinent avec les livres ou les cachent, reflètent et traduisent le seigneur des lieux.

* * *

L'homme est un admirateur et un disciple de Mistral, ce qui explique en partie son amour de la petite patrie dans la grande et son excellent régionalisme. Alors qu'il étudiait en France, il n'eut rien de plus pressé que de se rendre à Maillane. L'auteur de **Mireille** n'était plus, mais sa veuve vivait encore, et l'abbé Tessier passa auprès d'elle des heures dorées, évoquant les souvenirs du poète provençal, essayant de se le représenter et situer dans son milieu, la maison qui était sienne et ses objets familiers, le jardin et les champs qu'il aimait, les horizons dont s'entourait son rêve. Si l'on parle de Mistral à Mgr Tessier, on dirait qu'il se transfigure. Il ferme à demi les yeux, vous quitte, revit sa jeunesse et cette Provence ensoleillée dont il garde la nostalgie. Si vous êtes de ses intimes, il se lève et va chercher, au fond d'un tiroir, un petit cahier où dorment des fleurs séchées. Des fleurs de Mailane, qu'il cueillit lui-même autour de la maison de Mistral, espèces inconnues chez nous, blanches ou bleues, ou roses, trésor pour lui sans prix. De retour au Canada, docteur en théologie de l'Angélique de Rome, ancien de l'Institut catholique de Paris. il devient peu à peu le propagandiste, l'animateur et l'apôtre de la région trifluvienne. C'est lui qui, avec le temps, frappa le mot Mauricie, lequel englobe villes et villages de son coin de pays, jusqu'aux réserves indiennes et la rude forêt qui rejoint vers l'ouest celle de l'Abitibi. Le mot fit fortune, qui maintenant s'emploie partout. Il est court, expressif, juste, disant ce qu'il veut dire. Il est synonyme ou presque de son créateur.

* * *

Mgr Tessier, que ses amis ne cessent d'appeler l'abbé Tessier, naquit à Sainte-Anne-de-la-Pérade, en 1895. Comme son collègue Raymond Douville, l'un de ses seconds et de ses vicaires, pour ainsi dire, dans l'oeuvre de regénération mauricienne. L'un et l'autre sont d'origine terrienne, fils de cultivateurs. Après ses classiques au Séminaire des Trois-Rivières, avec lequel il allait plus tard s'identifier. il choisit de devenir prêtre et fut ordonné en juin 1920. Une année d'enseignement aux Trois-Rivières, études en Europe, retour au pays de Laviolette. A partir de ce moment, on a peine à suivre l'abbé Tessier. Professorat, collaboration aux journaux, conférences à droite et à gauche, à la TSF et dans des salles remplies, excursions en forêt pour fins de cinéma et de photographies mauriciennes, organisation des fêtes du tricentenaire des Trois-Rivières, initiateur et âme dirigeante du **Flambeau,** publication de collections régionales, de brochures et livres qui ne se comptent plus. Une liste incomplète, pour 1931-44, donne les titres de vingt oeuvres. Mgr Tessier écrit de façon simple, sans fioritures, avec une élégance native. Sa phrase coule de source, sans prétentions. Il est surtout homme d'action, doublé d'un poète et d'un artiste-né. Ce qui lui facilite les tâches. En 1937, il acceptait le poste de visiteur des Ecoles ménagères de la province, comme on dit, et de propagandiste de l'éducation familiale. Ici l'homme d'action reparaît, que l'on voit aujourd'hui à Québec, demain à Montréal. la semaine suivante en Gaspésie. Mgr Tessier est trempé et il y paraît. Ajoutons, pour le montrer en entier, qu'il est membre de la Société d'Histoire régionale, de la Société d'Histoire du Canada, de la Société des Dix, du Comité permanent de la Langue française, de la Société Royale du Canada. Il a encore le temps, qu'on le croie ou non, de répondre aux lettres qu'il reçoit.

L'Illettré.

Deuxième étape dans la Campagne du Collège Saint-Jean

Approbation épiscopale

Palais Archiépiscopal
10044 - 113e rue
Edmonton
Bureau de la chancellerie

Révérend Père V. Gaudet, o.m.i.,
Collège Saint-Jean,
Edmonton, Alberta.

Cher Père Gaudet,

J'ai reçu votre requête sollicitant mon approbation pour la souscription, que vous lancez parmi les Canadiens français de mon archidiocèse, dans le but de prélever des fonds nécessaires à l'agrandissement du Collège Saint-Jean.

Je suis heureux d'approuver votre requête, car, depuis nombre d'années, le Collège Saint-Jean accomplit un excellent travail et il serait regrettable que le défaut persistant d'installation matérielle ralentit sa croissance et que le manque d'espace fût un obstacle pour ceux qui désirent s'y enrôler.

Un collège n'est presque jamais à même de rencontrer à la fois ses dépenses immobilières et ses frais de fonctionnement, lesquels dans le cas d'un collège catholique qui accepterait tous les étudiants qui méritent une éducation universitaire, pourraient à peine suffire.

L'entraînement des chefs, voilà le rôle de tout collège. Mais souvent, hélas, on trouve les chefs de demain, les personnalités dirigeantes de l'avenir parmi ceux qui sont le moins à même de défrayer une éducation universitaire. Beaucoup de ces chefs, tant ecclésiastiques que politiques, ne seraient jamais parvenus à jouir de l'éducation requise pour occuper ces postes de commande, s'ils avaient dû en solder les frais élevés.

Un peuple qui néglige l'éducation n'avance pas. C'est pourquoi une éducation universitaire s'avère plus nécessaire maintenant que jamais, attendu que l'habitude de la lecture sérieuse, habitude bien ancrée et bien-aimée chez nos ancêtres, est presque complètement tombée en désuétude. Les conditions ont changé, mais nous n'en sommes pas plus riches, tant s'en faut!

Je suis certain que les Canadiens français comprendront l'urgence du problème ainsi que le problème lui-même, lorsqu'il leur sera exposé. J'ose espérer qu'ils comprendront que le bien-être futur de leur race dans l'Alberta dépend, en très grande partie, de l'oeuvre du Collège Saint-Jean.

Je serais très reconnaissant à tous les curés de paroisses, tout particulièrement aux curés de langue française, s'ils voulaient donner leur pleine et entière coopération à la campagne de souscription.

Je demande à Dieu de bénir cette campagne et je vous prie de me croire

Bien vôtre dans le Christ,
† J. H. MacDonald,
Archevêque d'Edmonton.

L'éducation et le Collège St-Jean

Pourquoi un collège? — Pourquoi? Tout simplement pour "éduquer", et non pas uniquement pour "instruire", car instruire c'est éduquer seulement l'intelligence. Mais l'homme n'est-il qu'une intelligence? Ne possède-t-il pas aussi un corps, une volonté libre, un coeur? De quel droit met-on ces derniers éléments de la structure humaine de côté ou encore pourquoi ne les cultive-t-on qu'au petit bonheur, pour ne s'attacher qu'à la culture intellectuelle? C'est que trop souvent hélas! on se fait une idée incomplète et très partielle de l'éducation. L'éducation ne consiste-t-elle pas, dans son but prochain, à dégager l'humain et le divin dans l'enfant, à harmoniser ces deux éléments en subordonnant, ainsi qu'on le doit, l'humain au divin?

C'est ce que tous les professeurs du Collège Saint-Jean tentent de faire pour chacun de leurs étudiants, mais, il va sans dire, leur succès dans cette entreprise humano-divine se mesure à l'activité personnelle, à la coopération de l'étudiant à sa propre formation. D'un être dont l'âme est encore presque informe, les divers professeurs du Collège Saint-Jean travaillent à faire sortir de l'enfant ou de l'adolescent qu'on leur confie un homme doué de facultés cultivées, d'une intelligence lucide, d'une volonté forte, d'un coeur ardent, sans négliger pour autant d'accorder au corps les soins que celui-ci réclame.

Puisque dans l'ordre naturel l'éducation consiste à dégager la personnalité de l'enfant ou de l'adolescent, c'est dire que les Pères du collège ne traitent pas les enfants comme des choses ou comme des objets que l'on fabrique en série, mais bien plutôt comme des personnes respectables et respectées, comme des "quelqu'un". Au Collège Saint-Jean, les Pères professeurs s'efforcent donc d'individualiser non seulement l'éducation intellectuelle, mais aussi et surtout, je dirais, la formation morale, soit par la confession, soit par la direction spirituelle, soit par l'orientation professionnelle, soit par la consultation facultative des professeurs. . . Bref, au Collège Saint-Jean, les étudiants ne sont pas de vulgaires numéros d'une série quelconque ou encore des êtres sans âme et sans relief, mais des personnalités auxquelles il convient de faire un bien individuel et individualisé. . .

C'est pourquoi, les Pères du Collège Saint-Jean, afin de dégager de plus en plus cette personnalité naissante chez leurs élèves, cherchent toujours à donner la primauté à la raison sur la sensibilité, à l'humanité sur l'animalité. En effet, l'enfant ou l'adolescent n'est pas seulement un tube digestif, c'est un homme en train d'évoluer vers une virilité plus complète; l'enfant ou l'adolescent n'est pas un bloc de marbre inerte dans lequel il faudrait sculpter sa statue, au contraire, c'est un être vivant, un être raisonnable qui doit jouer un rôle actif de coopération à l'oeuvre de sa propre éducation.

Pour cultiver encore la personnalité des enfants ou adolescents qui sont confiés au Collège Saint-Jean, les Pères professeurs tentent de faire naître chez les étudiants la maîtrise de soi par une forte discipline, imposée d'abord de l'extérieur quand l'enfant est jeune, puis acceptée de plus en plus librement à mesure que l'enfant ou l'adolescent grandit.

Dans tout cela, les Pères professeurs n'ont garde d'oublier l'éducation physique: ils ne négligent pas de donner au corps les soins nécessaires, de conserver à l'enfant ou à l'adolescent une santé robuste et de lui procurer des exercices physiques.

Comme, dans l'ordre actuel de la Providence, l'enfant créé par Dieu, racheté par Jésus-Christ, reçoit à son baptême une vie surnaturelle, l'éducation devra tenir compte de ce facteur. C'est le privilège des Pères professeurs de tenir compte de ce facteur surnaturel, le plus important de tous: la grâce qui ennoblit la nature et la divinise.

Si l'on considère les moyens de formation, on peut dire que l'éducation est l'art de fournir à l'homme tout entier — avec une juste idée de la vie, de son but et de responsabilité — l'énergie nécessaire pour réaliser le plan de Dieu. Considérée sous cet angle, les Pères professeurs du Collège Saint-Jean peuvent résumer l'éducation d'un mot: la formation du caractère. D'ailleurs quelques-uns semblent y voir l'essence, ou le point important de l'oeuvre éducatrice, surtout ceux qui entendent par caractère, l'ensemble des tendances, des aptitudes, des dispositions de coeur, d'esprit et d'âme avec lesquelles on aborde la vie, et la somme des sympathies et antipathies plutôt raisonnées qu'instinctives avec quoi on accueille les gens et surtout les choses et les doctrines.

Mgr Pie vient corroborer tout cela, quand il dit dans son style incisif habituel. "Il n'y a pas d'hommes là où il n'y a pas de caractère; il n'y a pas de caractère là où il n'y a pas de principes; il n'y a pas de principes là où il n'y a pas de foi religieuse. Faites tout ce que vous voudrez, vous n'aurez des hommes que par Dieu."

N'est-il pas vrai que l'éducation, surtout l'éducation chrétienne, est un sujet vraiment universel, parce qu'il engage la vie humaine tout entière, avec toutes ses valeurs, *ses ressources, et ses faiblesses, et atteint jusqu'à l'éternité elle-même*? Mais, pour que l'éducation ait vraiment des répercussions éternelles, il faut qu'elle soit une éducation de plein pied, et non pas seulement une 'instruction" ou une "éducation d'intelligence seulement".

Les éducateurs du Collège Saint-Jean tentent de leur mieux de cultiver non seulement l'élément humain de la personnalité des étudiants, (ce serait là une formation naturaliste!) mais aussi l'élément divin de la grâce, qui est le ferment, le levain de la pâte chrétienne dans les âmes de leurs étudiants, et subordonnent l'humain au divin, sans toutefois négliger ni l'humain ni le divin.

Collège Saint-Jean

Dimanche le 28 septembre a lieu la première sortie du mois cette année. Nous étions bien contents de nous retrouver pour quelques heures parmi la parenté et les amis.

C'est avec regret que nous avons vu partir le Père Thibault, o.m.i., notre dévoué supérieur, pour aller faire une année d'étude à Rome. Avant son départ M. Léonard Fournier, président de la Cité Etudiante, lui assura, dans une allocution, notre reconnaissance et nos prières. Le Père Thibault, à son tour, nous remercia et nous donna quelques conseils. Le Père insista sur une vie collégiale intense dans tous les domaines: religieux, intellectuel, sportif. Le Père Nadeau, o.m.i., est supérieur pendant l'absence du Père Thibault.

Nous avons mis de côté nos études pour deux jours afin de nous donner entièrement à notre retraite annuelle. Le Père LaRose, o.m.i., de Cold Lake, était notre prédicateur. Il sut, par ses sermons si intéressants et pratiques, nous faire réfléchir profondément.

Samedi le 4 octobre, c'était la sortie de classe. Chaque classe part en une courte excursion. Ces sorties en groupe permettent de mieux se connaître et de développer un meilleur esprit de classe. Ce sont des "hikes", des jeux, un souper en plein air, puis c'est le retour au collège pour le salut du Saint-Sacrement.

Comme conclusion à la retraite, nous sommes tous allés, le 5 octobre, à Saint-Albert, pour le pèlerinage annuel. Après avoir chanté la messe nous avons visité le musée, la crypte et le cimetière.

Au point de vue sportif, il y a eu deux parties de rugby. Nos juniors remportèrent une victoire de 6-3 contre les juniors de l'université. Les "midgets" laissèrent la palme à Mont Carmel dans une défaite de 5-21.

Aux élections de la Cité Junior, M. Réginald Ostigny fut élu président.

La campagne du Collège: une croisade

La force d'un peuple dépend de l'unité de ses membres

Notre campagne de souscription est une croisade. Elle n'a pas lieu contre les musulmans, cette fois-ci, pour leur enlever le Saint-Sépulcre. Mais tout de même, c'est une grande croisade pour arracher l'éducation et la culture supérieures catholiques du marasme et de l'impasse où elles se trouvent. Nous n'y arriverons pas sans former un front uni ou sans unité d'action.

La société se compose de familles et les familles d'individus. Il est évident que la perfection des individus va influer sur la perfection des familles et celle des familles sur celle de la société en général. C'est pourquoi il est si important que chacune des unités qui composent l'édifice social joue son rôle le mieux possible et ait la plus grande valeur possible. Ainsi, si chaque Canadien français coopère de tout coeur au bien commun, la société canadienne-française sera un tout bien compact, un organisme dont la désagrégation sera presque impossible à cause de cette force agglutinante et centripète de l'unité.

Nous connaissons les tristes et funestes conditions de notre monde actuel et les efforts puissants organisés par un matérialisme dialectique dissolvant et subversif en vue de détruire l'influence de l'Eglise du Christ.

Nous savons que si l'ennemi, inspiré par une haine vraiment diabolique et poussé par un esprit d'anti-christ, vient à nous subjuguer, c'en est fait de nos libertés, c'est l'esclavage, c'est l'oppression universelle qui sera notre lot.

En présence de cette insidieuse tentative de destruction, unissons-nous contre un ennemi commun sous la houlette de nos pasteurs, unissons-nous dans une grande croisade pour la plus grande gloire de Dieu, de l'Eglise et de la nationalité canadienne-française.

La citadelle de l'unité et de la force pour nous, Canadiens français, réside d'abord dans notre action individuelle coopérative, en vue du bien commun. Ensuite, notre activité collective participera au caractère de notre activité personnelle et fera ipso facto des divers éléments canadiens-français un tout solide que les forces dissolvantes du mal ne sauraient toucher, parce que tous les Canadiens français se seront serré les coudes et qu'ils "marcheront, dans l'unité de but et d'action, contre l'ennemi commun, à l'instar d'une armée rangée en bataille.

Nous nous devons de développer nos oeuvres éducationnelles et culturelles. Marchons la main dans la main; faisons voir à tous que nous sommes unis et forts, et forts parce qu'unis. Le temps est venu d'affirmer ouvertement notre foi. . . C'est notre foi qui sera notre unité et notre union.

Si l'ennemi peut s'organiser effrontément dans une lutte mortelle contre Dieu, pourquoi ne pouvons-nous pas en faire autant pour Dieu? — Rappelons-nous cette parole de Saint-Paul: "Si Dieu est pour nous. qui sera contre nous?" C'est dire que si nous sommes avec Dieu, nous sommes certains de la victoire finale. N'est-ce pas consolant? — Dans l'union des coeurs, prions, travaillons et donnons pour Dieu, pour l'Eglise, pour l'éducation et la culture supérieures de nos Canadiens français!

Appuyons la Campagne du Collège Saint-Jean

L'an dernier, à pareille date, le Collège Saint-Jean lançait une campagne dans le but de rénover la vieille partie du collège, de la moderniser un peu, mais surtout en vue d'augmenter sa capacité présente et de construire un dortoir d'une plus grande sécurité pour les collégiens.

Mes chers amis, il ne faut pas s'arrêter en chemin, il faut absolument encourager et aider le Collège Saint-Jean, parce qu'il en a grandement besoin.

Oui, appuyons la campagne en faveur du Collège Saint-Jean, d'abord parce qu'il lui faut, coûte que coûte, un dortoir à l'épreuve du feu. Appuyons encore la campagne parce que le Collège Saint-Jean a besoin de salles de classe, car celles qu'il a actuellement sont vraiment trop petites et insalubres. Appuyons de nouveau la campagne, parce que le Collège Saint-Jean a besoin d'une bibliothèque littéraire et scientifique, parce qu'il lui faut des appareils récents et nombreux pour l'enseignement, à la page, des sciences biologiques, chimiques, et physiques. N'allons pas nous lasser de grâce, appuyons la campagne, parce que le Collège Saint-Jean a besoin de laboratoires de chimie, de biologie et de physique; parce que le Collège Saint-Jean veut former des chefs convaincus et compétents à la fois, dans toutes les professions libérales, tout comme dans le clergé séculier et régulier; parce qu'il veut donner à la jeunesse canadienne-française albertaine une âme catholique et française; bref, parce que le Collège Saint-Jean veut donner à la population albertaine une élite, qui sera en quelque sorte l'âme du grand corps social canadien-français. Oui, appuyons la campagne en faveur du Collège Saint-Jean, car c'est un meilleur gage et une meilleure assurance de survivance catholique et française.

L'amour ne vit pas de haine. C'est pourquoi aimer ses origines, sa langue ou sa religion ne signifie pas pour un Canadien français qu'il nourrit de la haine pour la langue ou la religion des autres nationalités. Cela veut dire tout simplement qu'il reste attaché à sa langue et à sa religion d'un amour de préférence, parce que pour lui, Canadien français, c'est garder son âme, c'est sauvegarder son caractère ethnique propre, bref, pour lui, c'est tout.

Malheureusement on ne peut pas dire que les pionniers ont pleinement réussi à implanter leur langue et leur foi en Alberta. Malgré leur insuccès partiel, ces énergiques pionniers ont tenu ferme devant la bourrasque de l'hostilité et de l'opposition des débuts. Mais cela n'a servi qu'à les rallier et à les unir.

C'est dans cet esprit de ralliement et d'unité que les jeunes et les moins jeunes d'aujourd'hui doivent continuer à lutter afin de survivre et ne jamais capituler, pour ne jamais laisser déchoir, oublier ou sombrer cet idéal catholique et ethnique, car c'est un héritage sacré.

Oui, mes chers amis, appuyons la campagne du Collège Saint-Jean, puisque c'est un des bastions les plus précieux et les plus nécessaires à notre survivance.

H. Milton Martin,
Président de la Campagne.

La consommation des conserves alimentaires monte

Hamilton. — Le Canadien mange en moyenne deux fois plus de conserves de fruits et de légumes qu'il le faisait il y a 25 ans d'après une analyse sur la consommation faite par l'American Can Co., une fabrique de boîtes à aliments.

Entre les années 1920 et 1930, la consommation par tête des conserves de fruits et de légumes était de quelque 20½ livres. De nos jours, la moyenne en est près de 43 livres.

"L'accroissement le plus notable a été dans les conserves de fruits qui ont monté de 2.7 livres à 11.9 par tête dans la période de 25 ans," déclare Gordon Mann, Directeur-gérant de cette fabrique de boîtes au Canada, firme qui perfectionna la boîte moderne à aliments qui a servi de base à cette énorme production d'aujourd'hui. La consommation par tête des légumes en boîtes a monté de 17.8 livres à 31 livres dans la même période", dit-il.

"La mise en boîtes des fruits et des légumes a monté à un tel point que c'est maintenant une source annuelle de plusieurs millions de dollars aux fermiers canadiens, aux conserveurs ainsi qu'à plusieurs autres hommes d'affaires et travaillants," dit M. Mann. La culture des fruits et légumes et leur mise en boîtes sont maintenant une force économique de bien des localités canadiennes."

Une miraculée entre au Carmel de Québec

Les lecteurs des Annales de N.-D. du Cap se souviennent sans doute d'un nom et d'une figure qu'ils ont vus plus d'une fois: Mlle Isabelle Neault, de Portneuf, qui fut guérie miraculeusement au Cap-de-la-Madeleine, lors du pèlerinage solennel du 15 août 1948.

Depuis sa guérison, Mlle Neault s'est dévouée aux oeuvres d'Action Catholique, elle a parlé un peu partout, dans le Québec, de sa guérison et de la dévotion à la Très Sainte Vierge.

Hier, en la fête du Très Saint Rosaire de la Dame qui l'a guérie, Isabelle franchissait le cloître du Carmel de Québec.

Le premier président de la Finlande décédé

Helsinki. — On a annoncé le décès de M. Kaarlo Juho Staahlberg, premier président de la Finlande. Il était âgé de 87 ans.

Le défunt fut président du comité institué, après que la Finlande se fut libérée de la domination de la Russie après la première grande guerre, pour étudier quelle forme de gouvernement adopterait le nouvel Etat. Le résultat de ces travaux, approuvé à l'été de 1919 par le feld-maréchal Mannerheim, lui était dû en grande partie. Plus tard, cette même année, il fut élu président du parlement finlandais.

L'Iran exige $137,200,000

Téhéran. — Le premier ministre Mohammed Mossadegh a réclamé de la Grande-Bretagne, qu'elle verse immédiatement à l'Iran $137,200,000, mais il n'a pas menacé de rompre les relations diplomatiques si Londres oppose un refus.

On sait que Mossadegh avait menacé de rompre les relations avec la Grande-Bretagne si cette dernière n'acceptait pas ses contre-propositions à l'offre de MM. Truman et Churchill. Mais le shah Mohammed Reza Pahlevi et les ambassadeurs de la Turquie et de l'Inde dissuadèrent le chef iranien de ce projet.

Retour à Fatima d'une statue de la Vierge

New-York. — Une statue de Notre-Dame de Fatima, qui a traversé les Etats-Unis et le Canada, couvrant une distance de plus de 100,000 milles, est maintenant en route pour le Portugal.

La statue de Notre-Dame retourne à Fatima, Portugal, accompagnée par Mgr McGrath, de Terre-Neuve, ancien préfet apostolique de la mission chinoise de la société canadienne Scarboro Thorn, qui l'a exposée dans plus de 75 diocèses au Canada et aux Etats-Unis. Elle a été vénérée par plus de 7,000,000 de personnes.

Après un séjour à Fatima, où elle fut sculptée, la statue sera transportée à Rome, puis reviendra aux Etats-Unis, en novembre, à bord de l'"Independence", pour une nouvelle tournée aux Etats-Unis.

LE COLLEGE SAINT-JEAN d'EDMONTON

Campagne de souscription

pour la rénovation et l'expansion du Collège

Le travail de survivance catholique et française accompli au foyer, à l'école, à l'église, demande son couronnement: un Collège Universitaire moderne et adéquat aux besoins de notre peuple!

On fera appel à votre esprit de solidarité,
à votre générosité,
à votre fierté nationale!

Pour la sauvegarde de votre langue, de votre foi, de vos traditions, pour garder vos foyers catholiques et français

FAITES VOTRE LARGE PART

Par la prière
Par le travail
Par vos contribution

On se souvient de cette annonce qui, il y a un an, indiquait l'ouverture de notre Campagne de Souscription?

Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

La grosse gorge chez les veaux naissants

Q. Plusieurs cultivateurs des alentours se plaignent que leurs vaches donnent des veaux naissants avec une grosse gorge. Est-ce une maladie contagieuse chez les vaches?

R. La grosse gorge (le goître chez les humains) n'est pas une maladie contagieuse. Mais tout comme chez les humains, il est probable que certains sujets sont plus susceptibles que d'autres à cette maladie. On peut prévenir cela chez les veaux en administrant aux vaches en gestation de l'iodure de potasse. Ajoutez 3 onces d'iodure de potasse à une pinte d'eau et arrosez ce mélange sur 100 livres de sel — mélangez le tout et ajoutez une livre de ce sel aux 100 livres de moulée.

Q. Nous avons abattu un verrat qui avait été castré quinze jours auparavant. Nous avons essayé de le vendre sur le marché mais les inspecteurs l'ont saisi, prétendant que la viande n'était pas comestible.

R. Lorsque vous castrez un porc mâle vous devriez laisser écouler une période d'au-moins dix semaines avant de l'abattre où de l'envoyer au marché pour la boucherie.

Q. Mes jeunes porcs ont les pattes croches et faibles, assez, qu'ils ne peuvent à peine se tenir debout

R. Vos porcs ont du rachitisme provenant d'une insuffisance de chaux dans l'alimentation. Faites un mélange de: 40 livres de pierre à chaux; 40 livres de farine d'os; et de 20 livres de sel. Mettez ce mélange à leur portée dans une boîte. Afin de pourvoir immédiatement à leur besoin; vous pourriez aussi donner de l'huile de poisson pendant une ou deux semaines — une cuillerée a thé par jour ou ½ livre par 100 livres de grain.

* * *

Avez-vous des graines de céréales ou de plantes fourragères exceptionnelles? Si oui, ne manquez pas d'en préparer un échantillon pour l'envoyer aux expositions de Toronto et Chicago. Il y a de bons prix à gagner et le département aura l'oeil sûr vos exhibits.

Pour plus d'informations adressez-vous à mon bureau.

CLUNY

Mme Willie Dubois a été mandée d'urgence à Edmonton pour se rendre au chevet de sa mère gravement malade.

Notre seul cas de polio, Jack Haggarty, 18 ans, est revenu chez lui et sera sous les soins de sa mère qui est une garde-malade diplômée. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le beau temps a permis à presque tous les fermiers de récolter leur grain, blé, avoine, orge et lin. C'est beaucoup mieux que l'an dernier alors que presque tout est resté sous la neige.

McLENNAN

M. Henry Purkis, d'Ottawa, et Paul Krueger, d'Edmonton, deux chefs scouts, venaient à McLennan lundi visiter et inspecter le groupe de scouts de la paroisse, ceux-ci sous la direction du R. P. Lessard, o.m.i., curé, qui a suivi des cours de scoutisme à différents intervalles. Ces messieurs n'ont eu que des éloges à l'adresse du R. P. Lessard, de sa compétence de chef local. Les scouts de la première troupe lancés dernièrement dans une campagne de sollicitations pour recueillir les fonds nécessaires à leurs petites dépenses, remercient vivement ceux qui ont répondu généreusement à leur requête.

Une assemblée des Dames de Ste-Anne s'est tenue mardi dernier, le 30 septembre, chez Mme Jean-Paul Lessard, présidente de l'Association. Pour des raisons de santé, Mme Lessard présenta sa résignation définitive, ainsi que la vice-présidente, Mme Georges Gagné. Les dames ont exprimé beaucoup de regret de ce changement imprévu, tout en offrant aux deux démissionnaires, leurs sincères remerciements pour le dévouement qu'elles ont manifesté durant leur trop court terme de directrices. Les deux nouvelles élues sont Mmes Arthur Piché et Albert Dupuis. Les deux nouvelles officières sont assurées de l'appui des membres de la congrégation.

Pour ajouter un fait intéressant à la bienvenue souhaitée au R. P. Paul Thivierge, o.m.i., par les paroissiens, on nous fait connaître que ce Rév. Père possède en plus de son caractère religieux, toute l'expérience d'un bon soldat, pour avoir servi sa patrie pendant cinq ans dans l'aviation.

Aucun communiste dans le cabinet du Japon

Tokio. — Le parti libéral du premier ministre Shigeru Yoshida a repris le pouvoir grâce à une avalanche de votes qui ont réduit les communistes à n'avoir aucun siège au nouveau Parlement du Japon. Le parti de Yoshida est d'esprit conservateur.

MORINVILLE

Une manifestation spéciale s'est déroulée sur le terrain du couvent, en présence de tous les élèves des écoles. La bénédiction d'un monument au Sacré-Coeur, dominé par une belle grande statue neuve. On avait choisi le premier vendredi coincidant avec la fête de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus. Il y avait auparavant une statue qui accusait le nombre des années, dehors, à tous les vents. La Rév. Mère Provinciale a voulu la remplacer et de l'ancien piedestal faire un vrai et beau monument tout blanc, pour présider aux récréations des heureux pensionnaires. Des choeurs de chants appropriés et des actes de consécration firent suite à la cérémonie de la bénédiction liturgique. Ensuite, les pensionnaires partirent en congé de sortie de quatre jours. Les parents viennent les chercher; cela crée beaucoup d'animation autour du couvent. Les contingents de Beaumont, Edmonton, Legal, St-Albert sont particulièrement joyeux. Les missionnaires rêvent du martyre; et les pensionnaires rêvent de sortir; sur l'air de Au Clair de la lune.

* * *

C'est dimanche le 19 que reviendra la journée des Missions et la quête annuelle de la Propagation de la Foi. On rapporte que l'an dernier 100,000 missionnaires et 53,000,000 d'indigènes ont vécu des secours fournis par le Saint-Père. On mentionne comme objectif, autant de dollars que d'adultes dans les paroisses. Morinville en compte 886.

M. Thos. Connick et son épouse Noëlla Morissette ont fait baptiser un fils, Allan. Parrain et marraine, M. et Mme Norman Hurl, oncle et tante. M. et Mme Albert Craig (Lorette Forcade) on fait baptiser une fille, Rita-Yvonne; M. et Mme Geo. Vranas étaient de cérémonie.

On apprend que M. Joseph Houle, doyen des pionniers, est dangereusement malade au Foyer de St-Albert. Sa fille Soeur Alexina Houle est venue de Montréal au chevet de son père âgé de 80 ans.

Lundi matin, la famille Trottier apprenait que leur frère Charles, de Carstairs, venait de mourir victime d'un accident. Mme Arthur Loiseau, Mme Cormier, MM. Albert et Alphonse Trottier demeurent tous au village de Morinville.

SPIRIT-RIVER

Notre curé, l'abbé Paul Gagnon, nous quittait lundi midi, le 6 octobre, pour aller occuper son nouveau poste comme aumônier de l'Hôpital de la Providence à High Prairie et aide du curé de High Prairie, l'abbé Gould, pour deux missions. Il est remplacé par le R. P. Clément Richer, o.m.i., qui était curé de Wanham.

* * *

A l'occasion de ce départ, il y eut réunion de tous les paroissiens de Spirit River, après le mois du Rosaire le 5 au soir, pour la cérémonie des adieux. Les enfants de notre école séparée Ste-Marie offrirent plusieurs morceaux; il y eut adresse par Armand Dion, Thomas Parkinson, président du C.Y.O., et Mme Eugène Dion, présidente du C.W.L.; cette dernière présenta une bourse bien garnie, don des paroissiens. Notre curé sût remercier avec émotion tous les paroissiens pour leur excellent esprit de coopération dans tous les domaines. Avant de clore une si intéressante réunion, chacun et chacune donnèrent une chaude poignée de mains au pasteur qui les quitte et l'on s'attarda encore assez longtemps sur le perron de l'église avant de décider de se quitter pour de bon. On restera uni par la prière qui est le parfum du souvenir.

* * *

Est devenu enfant de Dieu et de l'Eglise: Joseph Roch Philippe Brochu, enfant bien-aimé de Charles-Edouard Brochu et de Cécile Chabot; les parrain et marraine furent Roch Mercier et Laurette Chabot (son épouse). Félicitations sincères.

M. et Mme Henri Chabot (née Cécile Nadeau) sont les heureux parents d'une petite fille.

Nos fermiers sont passablement avancés pour leurs travaux.

Laurent Labrecque, Arthur Labrecque et Donald Payeur sont retournés au Collège Notre-Dame de la Paix à Falher.

Soyons fidèles à assister au Mois du Rosaire tous les soirs; on y gagne à tous les points de vue.

Progrès du Canada contre le cancer

Calgary, Alberta. — Sir Stanford Cade, l'un des principaux experts du monde sur le cancer, a déclaré que les progrès faits par le Canada dans le contrôle de la maladie n'étaient "rien moins qu'étonnants". Les cliniques contre le cancer partout au Canada, dit-il, "sont merveilleusement bien organisées et je n'hésite pas à déclarer que les commodités disponibles au Canada aujourd'hui ne cèdent le haut du pavé à celles d'aucune autre partie du monde entier".

BONNYVILLE

Nous avons de la belle visite de la Colombie Canadienne: M. et Mme Armand Boutet, de Steveston. Mme A Boutet est la fille aînée de M. et Mme Jos. Bordeleau, autrefois de Bonnyville. M. A. Boutet a encore à Bonnyville son vénérable père, vieillard retiré de notre jolie ville. Les promeneurs doivent rencontrer leurs nombreux parents et amis.

Nous sommes heureux de revoir M. A. Duberger qui nous arrive de la Doulce province de Québec. M. A. Duberger a visité Montréal, Saint-Gabriel-de-Brandon (Berthier), Trois-Rivières, Québec, Ste-Anne-de-Beaupré, l'Ile d'Orléans, Baie-St-Paul, La Malbaie, etc., etc. Il est enchanté de ce qu'il a visité et observé. Il gardera longtemps le doux souvenir de ce beau voyage.

La convention des instituteurs et institutrices à Bonnyville, les 29 et 30 septembre a eu un beau succès, 173 maîtres et maîtresses y assistaient. M. Fabian Milany, du Lac Froid, était président. Une allocution de bienvenue fut prononcée par notre maire de la ville: M. Alfred Muller. M. Krawchuk souhaita aussi la bienvenue aux instituteurs et institutrices. M. Krawchuk est président de la Grande Division 46 de Bonnyville. M. A. Couture se débrouilla parfaitement bien par des mots bien choisis, il remplaçait M. le docteur G. Ayotte, président de la commission scolaire de la ville. M. A. Beauregard, de St-Paul, était président pour la Grande Division de St-Paul. Les secrétaires furent MM. E. Bouthillier, de St-Paul, et A. Marcotte, de Bonnyville. M. Fabian Milaney nous donna une belle conférence sur ses expériences à "Banff Summer Workshop"; il fit ressortir l'avantage de l'étude par groupe. Le professeur E. Erickson nous parla de l'éducation physique pour les adultes.

Mme F. Macdonald nous renseigna sur l'Entreprise Evaluation pour les grades 1-6, et M. A. Beauregard sur l'importance de l'Evaluation pour les grades 7-12.

Mme Bernadette Henri Levasseur donna une leçon sur la manière d'enseigner la lecture aux jeunes des grades 1-9. Ses élèves ont très bien répondu et se sont bien tiré d'affaire. M. T. C. Byrne, inspecteur des écoles supérieures, donna plusieurs bons avis ainsi que M. A.-B. Evenson, du ministère de l'éducation. Le soir du 29 un grand banquet fut servi dans la salle paroissiale. Honneur à nos paroissiennes pour ce magnifique banquet. A 9 heures dans la salle de la Memorial Hall, grande-danse. La deuxième journée, le 30 septembre, on s'occupa des affaires de la A.T.A. avec M. Eric Ansley, comme animateur. L'on vota pour fournir des fonds provenant des salaires du personnel enseignant, en cas de grève pour que les instituteurs et institutrices ne soient pas pris au dépourvu et avoir des fonds pour le temps que durera la grève! Nos deux surintendants étaient présents à toutes les sessions au cas qu'on aurait besoin de leur expérience. Ils aidèrent à éclairer plusieurs points obscurs. Notre invité d'honneur pour A.T.A. fut M. le docteur Van Millar, de l'université des Illinois, E.-U. M. A. A. Aldrige nous donna de bonnes notes sur ce qui se faisait pour le livre sur l'enseignement de la santé et le développement personnel. Ce fut une intéressante convention et un peu différente des précédentes. On prend bien garde de ne pas parler de la vraie éducation: comment former les facultés spirituelles du coeur, de la volonté, etc., etc., ça sent l'enseignement des écoles publiques des Etats-Unis, des écoles sans Dieu. Plusieurs personnes de Bonnyville ont fait des sacrifices pour loger des instituteurs et institutrices afin d'aider à loger un si grand nombre de personnes!

Au prône, dimanche à la grand'messe, M. le curé publia sept mariages. Ça promet pour la conservation de la race!

Les travaux du nouveau presbytère avancent rapidement. Le toit est en train de se terminer.

Les récoltes sont presque toutes finies dans notre partie du pays. Il ne nous reste qu'à remercier le bon Dieu pour Ses libéralités et faire bon usage des recettes. Soyez reconnaissants à la Divine Providence en aidant vos oeuvers paroissiales et en faisant dire des messes d'actions de grâces.

Echos de la Colombie

par I. BOYER DE LA GIRODAY

Serons-nous toujours dupes? . .

La Chambre de Commerce de Vancouver vient d'organiser, en collaboration avec des organismes similaires, un banquet en l'honneur du Commonweatlh Parliamentary Association "afin de faciliter leur contact avec les principales personnalités du Commerce et de l'Industrie.

Des conversations intimes qui se sont nouées, au cours du déjeuner par petites tables, l'impression générale est plutôt déprimante. Il s'agit en effet bien moins de faciliter les rapports mutuels des différents membres du Commonwealth et d'affermir leur solidarité entre eux, que de les rattacher plus étroitement à Londres. Le principal problème, sinon l'unique, est de déverser toutes les richesses du Commonwealth dans le panier percé de Londres.

Certes l'Angleterre a rendu à tout le Commonwealth, à toute l'humanité un immense service pendant la guerre; elle a fait son devoir comme un héroïque soldat; mais un héroïque soldat reçoit après la bataille une pension de son Gouvernement, il n'a jamais été question que nous sachions, qu'un Gouvernement s'engage à payer sans limite les dettes de ses vétérans! Où irions-nous? Chacun fait ses bêtises et en paye les frais.

Il serait équitable que le Commonwealth se mit d'accord sur le don à faire une fois pour toute à l'Angleterre, étant bien entendu qu'il ne sera plus question de combler son déficit, si elle n'est pas capable d'équilibrer son budget comme les autres. Payons des pensions aux vétérans, mais n'assumons pas leurs dettes!

Une fois cet accord conclu, il faudrait que l'Angleterre se résigne à être traitée sur un pied d'égalité, c'est-à-dire, a procéder à des échanges commerciaux loyaux.

Il est inconcevable que notre pays, le Canada, qui a tant fait pour l'Angleterre, qui fait encore tant pour elle, doive lorsqu'il a besoin d'une denrée, produite par une colonie britannique, passer obligatoirement par les intermédiaires officiels de Londres et payer un prix considérablement plus élevé. N'est-ce pas, d'après ce qu'on nous dit, ce qui arrive aux Bulgares lorsqu'ils ont besoin de passer par Moscou pour demander du matériel Tchèque? C'est l'exploitation des individus et des peuples au nom d'un Etat Moloch.

Faisons-nous toujours tout ce qui dépend de nous pour protéger nos intérêts? Telle était la question que se posaient mélancoliquement certains notables de Vancouver en sortant du banquet. . .

Avons-nous toujours choisi pour nous représenter, pour défendre nos intérêts économiques, les hommes les plus qualifiés pour juger de la situation, du point de vue Canadien?

Pour ne citer qu'un exemple: on a vu récemment le représentant dans l'Ouest Canadien du Ministère des Affaires Commerciales, le Colonel L. Moore-Cosgrave, envoyé diplomatique, représenter le Canada à Lisbonne. Cet homme très Britannique, dont le père aurait été Gouverneur d'une colonie anglaise, avait autrefois représenté l'Australie en Chine, et aussi représenté l'Australie, lors de la signature de l'armistice avec le Japon. C'est le parfait fonctionnaire du "Colonial Office" qui ne voit tous les problèmes que sous l'angle du Commonwealth, tel que le conçoit Londres.

N'y a-t-il pas assez de Canadiens pour nous représenter à l'étranger? Si nous avons réellement, ce que nous refusons à croire, une telle pénurie d'hommes; y a-t-il nécessité à nourrir à même le fonds de notre budget, c'est-à-dire avec nos impôts, un fonctionnaire Britannique, sensé nous représenter à Lisbonne. Qu'on disent MM. Pearson et Abbott? Le traitement de M. Cosgrave est-il pris à même le fameux surplus du budget?

Partout où nous ne pouvons pas être représentés par un Canadien, reconnaissons ouvertement les faits, et sachons attendre, comme nous le faisons pour le Vatican, où nous n'avons pas encore d'Ambassadeur.

Sac à charbon

Pierre L'Ermite

Il est 4 heures du matin: la cloche a fait entendre son tintement monotone annonçant le réveil. Déjà le soleil levant accroche ses premiers rayons aux vitres de la petite cellule; sa lumière y glisse sur les murs blancs et tristes, sans y rencontrer un seul de ces petits bibelots qui sont, chez les autres, comme le sourire accueillant du bon "chez soi".

Un lit de fer surmonté d'un crucifix. une chaise, un porte-manteau, une petite armoire, sur laquelle sont placés deux portraits de vieux paysans, un homme et une femme, et puis, c'est tout.

D'un regard encore plein de sommeil, le jeune "Frère" a revu la solitude de sa chambre; petit à petit, il rentre dans la réalité, c'est une journée nouvelle qui récommence, une journée monotone comme le tintement de la cloche qui l'annonce.

Déjà, à droite et à gauche, le va-et-vient des confrères se fait entendre: le règlement l'appelle, lui aussi. Vite, un signe de croix et le voilà debout.

* * *

D'un geste machinal, le Frère ouvre la petite fenêtre.

Un silence presque complet plane encore sur la ville endormie; à peine dans le lointain distingue-t-on le bruit des premières voitures de laitiers; l'air est pur, les hirondelles volent bien haut dans le bleu limpide du ciel; la journée sera magnifique.

Mais que lui importe, à lui, dont la vie tourne entre ces quatre murs!

Le soleil peut illuminer l'univers, il n'a, du fond de sa pauvre classe, ni la possibilité ni le temps d'en profiter.

Elle n'est pas faite pour lui, la brillante nature, avec la fraîcheur de ses charmes. Lui, il est le paria. Celui dont les Parisiens se moquent lorsqu'ils le rencontrent, une pauvre après-midi de congé, dans les bois de Marne et de Ville-d'Avray! . . Celui qui sème et qui ne voit pas la récolte. . . Celui qui cultive cette fleur belle et difficile du jeune âge, et à qui on la ravit au moment où elle allait éclore. . . Celui qui recommence, sur des générations sans cesse changeantes, le dur métier de susciter l'homme endormi dans l'enfant.

A d'autres, le charme intime et la douce chaleur du foyer! . . A d'autres, le bonheur de se sentir aimé! . . Lui est l'instrument dont on se sert un temps et qu'on rejette ensuite avec indifférence, comme si sous sa pauvre soutane de gros drap ne battait pas un coeur que Dieu fit sensible et bon.

Et cependant, s'il avait voulu! . .

S'il avait refusé d'entendre l'appel divin, et reculé devant la dure mission que Dieu offrit à ses dix-huit ans! . . Mais là-bas, au village, aurait-il fait le bien qu'il accumule ici? . . le bien que Dieu voulait de lui? . .

Et pendant un instant, le religieux regarde sans pensée les profondeurs brillantes qui s'illuminent au-dessus de lui; on dirait qu'il entrevoit là-bas, étincelant dans la fraîcheur matinale, les hautes cimes neigeuses, les lacs transparents des beaux pays qu'il a quittés. . .

Mais, aussi loin que portent ses regards, les maisons succèdent aux maisons, les rues aux rues, et, au lieu des peupliers éternellement berceurs de sa jolie vallée, ce sont de noires cheminées d'usine qui bornent l'horizon plombé.

Et ses yeux s'abaissent au-dessous de lui, sur les toits de zinc de l'école, sur les murs jaunis, criblés d'inscriptions idiotes ou ordurières, sur tout cet ensemble où tient toute son existence, où toutes ses journées tombent une à une dans l'éternité, creusent chaque jour la fosse banale qui doit le recevoir, comme la goutte d'eau du toit use lentement la pierre qu'elle arrose.

Et, comme il achevait de penser, les yeux perdus dans l'espace, un cocher de fiacre passa à pied dans la rue d'en face, la capote beige sur le bras, le fouet à la main. Et, tout à coup, apercevant la robe noire:

—Sapristi! Un sac à charbon! Il m'arrivera malheur aujourd'hui! . .

—....!!

—Rentre donc ta tête, eh! ratichon!.... Mais rentre- ladonc! si je casse un brancard, c'est pas toi qui le payeras!

Et quand le pauvre Frère s'agenouilla dans la petite chapelle, la tête dans les mains, écoeuré de rencontrer la haine là où il venait tant apporter l'amour, il entendit la voix du supérieur qui lisait dans l'**Imitation:**

"Si tu refuses de souffrir dans ton corps et dans ton âme, tu ne ressembles pas au Christ.

"Ne dis pas: je ne m'attendais pas à cela de cet homme auquel je n'ai fait que du bien.

"Car le Christ, lui aussi, a fait du bien à ses persécuteurs, et, comme lui, tu seras toujours, dans le monde, un signe de contradiction jusqu'au jour de l'éternelle justice et de l'immuable éternité."

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

Film français

Grâce à l'initiative de M. J.-B. Thiboutot, nous avons eu dimanche, le 28 septembre, à la salle paroissiale, un magnifique film français en couleurs sur Terre-Neuve et l'artisanat du Québec. M. Thiboutot a fait l'acquisition d'une machine à vues et continuera à nous donner au cours de l'année, des films français.

Bourses d'études

La Fédération canadienne-française de la Colombie, pour faire suite à un voeu du dernier congrès, s'est adressée à diverses institutions du Québec et de l'Ouest, en vue d'obtenir des bourses d'études. Les premières réponses nous sont déjà arrivées, très encourageantes, de l'Institut Familial (autrefois, les Ecoles Ménagères) de la province de Québec. M. l'abbé Tessier, visiteur général, nous donne l'assurance de quelques bourses et d'une intervention auprès des Chemins de fer pour une réduction des frais de voyages.

Retraite fermée

Une retraite fermée, prêchée en français, au Cénacle, par le R. P. Lemire, du 3 au 5 octobre, a groupé une vingtaine de dames et de demoiselles de Vancouver et de Maillardville.

Baptêmes

Le 5 octobre, ont été baptisées: Rolande Marie Louise, enfant de Raymond Lehoux et de Louise Robitaille. Parrain, Lorrain Leclair; marraine, Cécile Lehoux. Marie Lucille Françoise, enfant de Emmanuel Chouinard et d'Adeline LaRivière. Parrain, David LaRivière et Agnès Drozdowich.

Elections

Résultats des élections d'officières des Dames Auxiliaires pour 1952-53: Présidente: Mme Maurice Ecarnot, réélue; 1ère vice-prés., Mme Daniel Baril; 2ème vice-prés., Mme Albert Lefebvre; secrétaire, Mme Emmanuel Pallard, réélue; trésorière, Mme Arthur Parent. Les Dames Auxiliaires ont donné un thé le 8 octobre, dans la salle paroissiale, de 3h. à 7h. Ce thé était au profit de la paroisse.

Cercle canadien-français de Vancouver: Les charges, aux différents offices, pour l'année 1952-53, sont réparties de la façon suivante: Président, M. Donat Savoie; 1ère vice-présidente, Mme J. Paradis-Price; 2ème vice-prés., M. Jean-Baptiste Tisseur; secrétaire, M. Harry Beauregard; trésorière, Mlle Antoinette Paradis; comité de recrutement: MM. J.-B. Thiboutot et J.-P. Sainte-Croix; comité social: Mmes H. Beauregard, M. Ecarnot et E. Chabot; comité de visites aux malades: Mme M. Ecarnot et M. J.-B. Tisseur.

La Troupe Molière: Résultats des élections annuelles: présidente, Mme Emile Chabot; vice-prés., M. Marcel Lévêque; sec.-trés., M. Pierre Vedel; 1er conseiller, M. Albert Beauregard; 2ème conseillère, Mme Oscar Loiselle. A tous et chacun, members anciens et nouveaux, notre profonde appréciation pour leur splendide travail et le don magnifique de $83.00 que la Troupe vient de faire à la paroisse.

Va-et-vient

Mme E. Lacerte, en voyage dans la province de Québec et dans les Prairies depuis quatre mois, est de retour à Vancouver depuis le 3 octobre.

ST-JOACHIM

Ayotte-Limoges

Le 4 octobre à 10h. a.m. avait lieu le mariage de Mlle Madeleine Limoges, fille de M. et Mme Prosper Limoges, et de M. David Ayotte, fils de Mme Alexandre Ayotte, de St-Boniface, Man. Le R. P. Oscar Giroux, o.f.m. leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée, accompagnée de son père, portait une ravissante robe de dentelle et de ruche, un voile demi-long, retenu par une jolie toque de dentelle; son bouquet se composait de roses rouges. Les filles d'honneur étaient Mlles Alvina Dubé, Alice Bossé et Roberta Comeau. Les garçons d'honneur, MM. Victor Trudel et Edgar Tétreault.

La réception pour à peu près 160 invités eut lieu chez Bowes Wedding Salon. Mmes P. Limoges et Léo Ayotte recevaient les invités. Le R. P. Oscar Giroux présenta la santé à la mariée.

Etaient venus à Edmonton à l'occasion de ce mariage: M. le curé Lapointe, de Beaumont, la soeur du marié, Mme Gordon Fraser, de Peace River, M. et Mme Aurèle Dubé, de Plamondon, ainsi que M. et Mme Arthur Plamondon, de Plamondon.

Aux nouveaux époux nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

Lott-Bernier

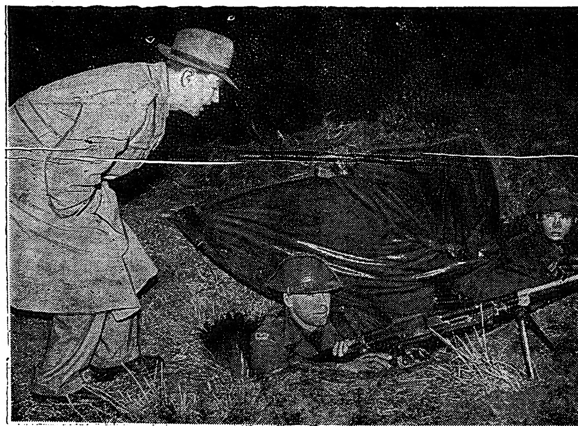
A St-Joachim le 4 octobre avait lieu le mariage de Bert Lott et Lorette Bernier, fille de M. et Mme Aimé Bernier. Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs. La fille d'honneur était Mlle Isabelle Bernier, le garçon d'honneur, M. Hart Strain. Le R. P. Leduc officiait.

La mariée était ravissante dans sa toilette aux couleurs gris-argent et bleu, toque de velour bleu avec pompon plume d'autruche blanche, et un bouquet de fleurs roses et blanches. La fille d'honneur était gentille dans sa robe rouge et ivoire avec fleurs appropriées. La mère du marié portait un ensemble rouge et noir, elle était une délicieuse maman.

Mme Aimé Bernier était habillée de vert printemps et blanc hiver avec accessoires noirs garnis de pierres du Rhin, et un bouquet de roses thé. La soeur de la mariée, Louise, venue expressément de San Diego, Calif., pour assister à la fête, était charmante dans une toilette champagne avec grande écharpe rose, tissu mexicain.

Un fait à noter: Mme Taylor, la grand-mère du marié, hospitalisée depuis assez longtemps, eut la permission de venir assister au mariage de son petit-fils, pour retourner ensuite à sa chambre de malade. Il y avait aussi des amis venus de la Saskatchewan. Après la cérémonie les invités se rendirent à la salle Buffalo. M. John Plumley, beau-frère de la mariée, porta le toast habituel. Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

UN BON AMI VISITE LA 27e



Les troupes canadiennes prenant part à l'exercice Holdfasf en Allemagne ont eu le plaisir récemment de recevoir l'ancien gouverneur général du Canada, le comte Alexander, qui occupe maintenant le poste de ministre de la Défense en Angleterre. On voit le comte Alexander, ci-haut, en train de causer avec le soldat J. W. Baker, de Saskatoon, qui a charge d'un fusil-mitrailleur Bren, dans le 1er bataillon de fusiliers. (Photo de la Défense nationale).

Mgr Stepinac est bien résolu à rester dans son pays, malgré sa réclusion

L'archevêque de Zagreb répète que pour lui le départ signifierait un aveu de culpabilité, que seul le Saint-Siège peut le délier.

Krachitch, Croatie. — "Je n'ai aucune intention de quitter la Yougoslavie, d'où personne ne peut m'expulser. Je resterai parmi les fidèles, quel que doive être le prix d'une telle décision", a déclaré Mgr Stepinac, archevêque de Zagreb, dans une entrevue exclusive accordée à un correspondant de l'AFP.

"Si je me décidais à partir, a-t-il ajouté, on ne manquerait pas d'interpréter ce départ comme un aveu de culpabilité alors que je me sens la conscience pure." Mgr Stepinac, libéré il y a dix mois de la prison de Lepoglava où il avait accompli environ le tiers d'une peine de seize années de prison infligée en 1946 pour faits de collaboration avec les oustachis et l'occupant, se trouve toujours en résidence surveillée dans son village natal de Krachitch, Croatie.

Interrogé par le correspondant de l'AFP sur son statut actuel au point de vue ecclésiastique, le prélat a affirmé que celui-ci demeure ce qu'il était avant la condamnation, à savoir qu'il est toujours l'archevêque primat de Croatie.

"Personne, sinon le Saint-Père, ne saurait me délier de la charge qui m'a été confiée". Cependant, a-t-il ajouté, "je suis actuellement dans l'impossibilité d'exercer mes fonctions en raison de ma situation de résidant surveillé. C'est pourquoi l'archevêché est actuellement géré à Zagreb par mon coadjuteur Mgr Salic".

Aucun changement à noter

Interrogé ensuite sur les rapports présents entre l'Eglise et l'Etat yougoslaves, Mgr Stepinac a souligné: "Il n'y a eu aucun changement et nous devons le regretter, car aucun peuple n'a jamais bénéficié d'un conflit entre l'Eglise et l'Etat. Il ne fait au contraire que lui causer du tort."

En ce qui concerne les rapports futurs entre l'Eglise catholique et le gouvernement de Belgrade, le prélat déclare:

"Je ne puis rien prédire à ce sujet. Je dois dire cependant qu'en aucun cas l'Eglise ne renoncera à voir satisfaites les revendications qu'elle a formulées, notamment au sujet du mariage religieux obligatoire, de la liberté de la presse catholique et de l'enseignement dans les écoles." Répondant enfin à une questions sur les luttes que l'Eglise doit soutenir actuellement dans le monde, Mgr Stepinac a dit: "Dans l'histoire de l'humanité, Dieu n'a jamais été vaincu. Il a pu sembler l'être parfois, mais le châtiment qu'il a réservé à ses ennemis n'en a été que plus grand."

Editions Fides

**La Pentecôte continue
par le R. P. E. Leen, c.s.sp.**

Ce livre porte sur un sujet qui devrait intéresser tout apôtre de la Liturgie. L'auteur nous donne un exposé à la fois profondément théologique et spirituel des relations du Saint Esprit avec les autres personnes divines, l'Incarnation, le chrétien, la vie de la grâce. Nous avons ici une description de la grâce, tirée des textes inspirés et de la doctrine théologique, description que tout chrétien devrait connaître et qu'il ne trouve pas dans cette définition quo'n lui donne habituellement: la grâce est ce qui nous rend saint et agréable à Dieu.

La Pentecôte continue est un volume de 305 pages, en vente partout et aux Editions Fides, 25 est. rue Saint-Jacques, Montréal, au prix de $2.50 (par la poste: $2.75).

Enquête sur le cinéma

Cité du Vatican. — Le périodique "Ecclesia", de la Cité du Vatican, recommandait une enquête mondiale au sujet de l'influence des films de cinéma sur la tenue morale des mineurs et sur la criminalité juvénile. On y ajoutait que l'enquête devrait se poursuivre à l'aide de questionnaires aux éducateurs, aux parents, aux dignitaires d'Eglise et laïques, et aux enfants.

MAILLARDVILLE

NOTRE-DAME DE LOURDES

Cercle Canadien Français

Dimanche, le 28 septembre, avait lieu l'élection de l'exécutif du cercle. Furent élus: Président, M. N. Gareau; 1er vice-pres., M. A. Hudon; 2ème vice-prés., M. H. Rougeau; secrétaire, Mme W. Marenger; trésorière, Mme I. Alain; correspondante, Mme N. Gareau. Comité de divertissements, M. S. Chabot. Conseillers, Mme L. Racine, Mlles Carmen Roberge et Marjolaine Roberge, MM. L. Racine, L. Marsolais, M. Sauvé, G. Savoie, W. Marenger.

Nous souhaitons bon succès au nouvel exécutif.

Dimanche, le 5 octobre, eut lieu le ralliement en l'honneur de la Reine du Très Saint-Rosaire. Les sermons furent faits par les RR .PP. Fouquette et Booth. Un grand nombre de paroissiens des villes environnantes profitèrent de la belle journée ensoleillée pour venir s'unir à nous à la procession.

Dimanche soir, le 5 octobre, le Cercle Canadien organisait la première partie de cartes de la saison avec un grand succès. Les premiers prix furent gagnés par M. A. Gamache et Mme T. Filiatrault.

Annonces classées

Femmes demandées

Travail intéressant et payant. Faites $3.00 à $6.00 l'heure en sollicitant des commandes à domicile pour un médicament déjà en demande. Ecrivez à Case Postale 1225, Place d'Armes, Montréal.

Jeune femme désire place dans famille canadienne à Edmonton ou environ. S'adresser à Mme Cléquin, boîte 72, Trochu, Alberta. Tél. 34.

CARTES DE NOEL

Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES DE NOEL personnelles.
40% de profit clair à vous
Pour informations, écrire à:
CARTES DE NOEL ENR.
30, avenue des Chênes Québec

Librairie française de l'ACFA

Heures de Bureau
9h. à 12h.
1h.30 à 5h.

Adresse:
10010-109e rue
La Survivance, Edmonton

Missa Est — Daniel-Rops	1.25	1.35
Jacques et Marie — Nap. Bourassa	.50	.55
Cinquante Ans au Pays des Neiges — Mgr Breynat	1.50	1.60
Le Secret du Bonheur Conjugal — Levasseur	1.25	1.35
St-Pierre — Colette Yver	.75	.80
St-François d'Assise — Villéon	1.35	1.45
La Faneuse Endormie — René Bazin	1.50	1.60
Un Baiser sur la Route — Magali	1.25	1.35
La Rose qui Tue — Delly	1.40	1.50
L'âge des ailes — B. Bernage	1.00	1.10
Le beau risque — F. Hertel	.75	.80
Comment préparer son mariage — R. P. Granger	1.25	1.35
La Caverne des Rocheuses — L. Rivireine	.50	.55
Aventure avec Ali — Léa Senesi	.75	.80
Amadou le Bouqillon — C. Vildrac	1.65	1.75
Thérèse et le jardin — A. Piquet	1.65	1.75
Hôtel de la Reine — Jean Simard	1.35	1.45
Mon fils Franklin — Mme J. Roosevelt	1.35	1.45
Le Général Giraud — P. Croidys	.90	.95
Madame Louis XIV — C. Aragonnes	.75	.80
Napoléon vers Ste-Hélène — P. Chanlaine	1.00	1.10
L'homme aux mains d'argil — M. Rivet	1.40	1.50
D'Hommes à Hommes — G. Sigaux	1.35	1.45
Mozart — J. Chantavoine	1.50	1.60
Beethoven — J. Chantavoine	1.50	1.60
Le feu sous la Cendre — H. Ardel	1.35	1.45

Citizens' Committee

CLARKE
E.-I. Clarke, Jr., a déjà servi durant 3 années au Conseil, et cela avec grand succès.

HANNA
Dick Hanna s'est dévoué 4 années à s'occuper des problèmes civiques en tant que conseiller.

MACDONALD
Durant plusieurs années M. J.-C. Macdonald fut le capable président du Conseil des Ecoles d'Edmonton. Ses connaissances seraient d'une grande valeur au Conseil.

MITCHELL
Fred Mitchell vous apporte son expérience de 12 années comme conseiller. Il a droit à un encouragement bien mérité.

WILSON
Mme Ethel Wilson est secrétaire du Edmonton Labour Council, directeur du Community Chest, etc. Ses services seraient d'un grand avantage.

COMME ECHEVINS DE LA VILLE

VOTEZ LE 15 OCTOBRE

SEMAINE DE PREVENTION DES INCENDIES

du 5 au 11 octobre 1952

C'EST NOTRE DEVOIR A TOUS ET CHACUN

La prévention des incendies n'arrive pas elle-même. Elle est causée par l'effort d'hommes et de femmes à l'esprit éveillé. Apprenez ce qu'il faut connaître en fait de prévention des incendies; cette semaine est dédiée à cette cause. **Travaillez en coopération** avec votre département des incendies. Les départements des incendies ont un service d'inspection qui s'est développé au même degré que les machines utilisées et l'entraînement donné aux équipes de pompiers. L'on peut prévenir la mort et la destruction en évitant les risques d'incendie et en sachant ce qu'il faut faire en cas de feu.

"Aidez à réduire les pertes par le feu en Alberta"

HON. C. E. GERHART, secrétaire provincial.

A. E. BRIDGES, Commissaire pour les Incendies

Aide intellectuelle missionnaire

"En rentrant d'un voyage en traîne à chiens j'ai trouvé ma mission complètement détruite par le feu. . . je suis sans bréviaire. Je viens confier mon cas à la charité de l'A.I.M." C'est en ces termes que nous écrivait, il y a quelque temps, un missionnaire du Nord. Combien d'appels de ce genre n'avons-nous pas reçus et ne recevons-nous pas encore! Dans notre courrier voisinent des lettres arrivant des quatre coins du monde missionnaire. L'A.I.M. est devenue un carrefour de bienfaisance où se rencontrent tous les besoins intellectuels des missionnaires.

Elle veut rayonner

L'Aide Intellectuelle Missionnaire est une organisation étudiante oblate ayant pour but de favoriser la vie intellectuelle des missionnaires de toutes congrégations et de toutes les nationalités, par l'envoi de livres et de revues en pays de mission. Elle a pris naissance au scolasticat Saint-Jean d'Ottawa et s'y est développée. C'est une organisation missionnaire et intellectuelle: **missionnaire,** puisqu'elle a pour but exclusif l'aide aux missionnaires en pays de mission, et **intellectuelle,** puisque cette aide consiste à fournir aux ouvriers évangéliques les livres et revues propres à perfectionner leur apostolat et à pousser plus avant leur culture. Enfin c'est une organisation qui, selon les limites de ses ressources, se veut universelle. L'A.I.M. désire aider **tous** les missionnaires, et en aide un grand nombre de fait, religieux et religieuses de congrégations et nationalités différentes. Comme il convient cependant, les missionnaires oblats et les missionnaires canadiens en sont les premiers bénéficiaires. L'oeuvre est placée sous le patronage de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Vingt années de service 1932-1952

Des deux futurs missionnaires qui, en 1932, jetèrent les fondements de l'A.I.M., l'un, le Père Henri-Paul Dionne, o.m.i., fondateur de l'oeuvre, trouva la mort en octobre 1949, victime de son dévouement chez les Esquimaux de la Baie d'Hudson; le second, co-fondateur, le Père Jean-Louis Benoit, o.m.i., missionne présentement parmi les Noirs du Basutoland, en Afrique du Sud. Encouragée par les autorités du scolasticat, puis approuvée par Son Exc. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, l'A.I.M. ne tarda pas à se mettre activement au service des missionnaires.

Au début, les moyens d'action sont très simples. Les étudiants scolastiques intéressent leurs parents et amis à la cause des missions, obtiennent d'eux certains livres et font parvenir ces livres aux missionnaires. Durant l'année 1932-33, 600 volumes sont expédiés ainsi; et l'année suivante le nombre est doublé, soit 1202 volumes. Jusqu'alors il n'était question que de livres usagés. Durant l'année 1934-35, les responsables de l'oeuvre essaient de ramasser en plus quelque argent pour l'achat de livres neufs. De cette manière, ils espèrent répondre plus adéquatement aux besoins formulés par les missionnaires. Et c'est ainsi que peu à peu naissent les différents services qui feront grandir l'oeuvre.

En 1936, c'est la philatelie, puis la propagande, puis la comptabilité, puis enfin, en 1944, le service de librairie. Ces quatre services fonctionnent présentement et assurent la bonne organisation interne de l'oeuvre. Les sources qui apportent à l'A.I.M. son revenu propre — un revenu annuel de 2,000 dollars — sont la philatelie, les dons ordinaires, les aumônes de carême et le service de librairie. Un grand nombre de missionnaires reçoivent donc gratuitement chaque année des livres et des revues pour près de 2,000 dollars. Ajoutons que l'A.I.M. en aide un plus grand nombre dans le choix et l'achat d'autres livres, les guidant vers les meilleurs ouvrages et leur obtenant des conditions de paiement très avantageuses.

Que sera l'avenir?

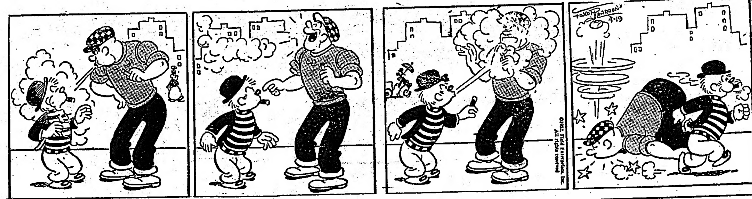
Les réalisations que nous permettent nos humbles ressources restent bien inférieures aux demandes incessantes qui nous arrivent de partout. L'A.I.M. veut rayonner davantage. En elle, les missionnaires mettent leur confiance; ils en attendent l'inappréciable consolation d'un aliment intellectuel. Et l'A.I.M. veut se faire l'appui constant et abondant de nos ouvriers apostoliques. Dans cette oeuvre d'apostolat l'A.I.M. fait appel à toutes les âmes généreuses, qui assureront par leurs prières et leurs aumônes le but qu'elle s'est proposé. Tous les missionnaires ont droit à notre aide, les plus éloignés et les plus pauvres surtout. A vous chers bienfaiteurs de leur apporter ce secours. Comment faire? C'est très simple. D'abord par l'envoi de livres qui intéresseront nos missionnaires: des livres de théologie, de philosophie, de science; des Bibles, des dictionnaires; des missels, des vies de saints, etc. Si de tels volumes vous font défaut, des dons en argent nous permettront de leur acheter des livres neufs et de leur payer des abonnements aux revues.

Aide Intellectuelle Missionnaire
Scolasticat St-Joseph,
Avenue des Oblats,
Ottawa, Ont.



Le R. P. Paul-Henri Dionne, o.m.i., qui fonda l'Aide Intellectuelle Missionnaire en 1932, et qui disparut dans une tempête à la Baie d'Hudson en 1949.

BOZO— FOXO REARDON



Greffe d'un vaisseau sanguin sur une artère

Tokio. — Pour la première fois un vaisseau sanguin prélevé sur un mort a été greffé sur une artère et a permis de sauver la vie d'un homme atteint d'un cancer à l'abdomen. L'opération a été exécutée par les chirurgiens de l'université de Tokio il y a un mois et les radiographies qui viennent d'être prises prouvent que l'opération a parfaitement réussi.

Soldats des mieux vêtus en Corée

Il est reconnu depuis longtemps que l'industrie textile canadienne est en mesure de produire des tissus pour tous les climats. Les soldats canadiens profitent de cet avantage en Corée.

Les élégants vestons de campagne que nos hommes portent avec leurs chemises d'été vert olive font l'envie des autres combattants du front coréen Quant à leurs pantalons d'été, on les dit très confortables.

Le corps expéditionnaire canadien se prépare en ce moment à la saison d'hiver, pendant laquelle la température est aussi variable en Corée qu'au Canada. Tous les soldats britanniques porteront bientôt des vestons en fil de coton cellular, et la coupe des nouveaux parkas suit de plus en plus les lignes du modèle canadien.

Le Canada français, terre de fidélité

(suite de la page 2)

est grande pour l'héroïsme des prêtres ouvriers français et le roman-reportage que Gilbert Cesbron leur a consacré est passionnément discuté, partout. La question sociale, qui se pose en ce moment au Canada, d'une façon de plus en plus grave, est étudiée de plus en plus dans le clergé, et récemment, lors d'une grève qui se déclencha dans un des plus grands magasins de Montréal, l'archevêque ne cacha nullement le côté vers lequel penchaient ses sympathies.

Ainsi le catholicisme canadien, en apparence assez figé dans ses observances pratiques, et ce qu'on doit bien avouer son conformisme, est-il en même temps travaillé par des forces de renouvellement. Il faut dire, d'ailleurs, qu'il est indispensable que ce renouvellement se produise, car des symptômes s'observent qui, sans être vraiment graves encore, ne laissent pas que d'être un peu inquiétants. Dans les grands diocèses le nombre des vocations tend à fléchir. Les jeunes subissent la tentation la plus profonde qui est celle du Nouveau-Monde, celle qui leur arrive des Etats-Unis proches, celle d'une sorte de pragmatisme technocratique qui aboutit à un matérialisme de fait, aussi absolu que peut l'être le matérialisme marxiste.

C'est contre ces poussées pernicieuses que luttent les chefs intellectuels du catholicisme canadien. Les deux grandes universités, celle de Québec, l'Université Laval, qui va fêter en octobre son troisième centenaire, et l'Université de Montréal, sont des institutions totalement catholiques. Les hommes qui en ont la responsabilité, à Québec, le recteur Mgr Vandry, à Montréal, le recteur Mgr Maurault, ont un sens aigu des responsabilités qu'ils assument. Tous deux veulent préparer leurs jeunes à pénétrer le sens des problèmes de notre temps. Dans l'une et l'autre Universités, des facultés de sciences sociales ont spécialement pour dessein d'étudier ces problèmes et connaissent un succès grandissant.

Et c'est là aussi bien la préoccupation moyenne de l'élite intellectuelle catholique. Elite restreinte, évidemment— le Canada français n'a guère que 4 millions d'habitants, dont un bon nombre sont encore des paysans — mais singulièrement fervente. La France, la pensée catholique française, ont auprès d'eux un grand, un immense prestige, et tous suivent l'activité de nos journaux, de nos revues, avec une ferveur bien touchante pour un Français: "Que devient **Témoigne Chrétien?** — Est-ce que La Vie intellectuelle a une grande influence? — Quel est le tirage de **La Vie Catholique,** de **La France Catholique?**" De telles questions reviennent souvent. Au Canada même, de courageux organes font un travail analogue à celui que nous essayons d'accomplir. **Notre Temps,** dirigé par un ménage admirable, Léopold et Julia Richer, est l'hebdomadaire des grands problèmes; de l'information largement chrétienne; son "courrier de misère" imité de celui que connut jadis **Temps Présent** est une entreprise splendide. Dans le **Devoir,** une autre équipe soutient, sur le plan du quotidien, des problèmes catholiques éclairés, avec André Laurendeau, Gilles Marcotte. Une jeune revue d'avant-garde, un peu fille d'**Esprit,** la **Cité Libre,** se publie même depuis peu: elle compte parmi ses rédacteurs un des jeunes le plus remarquable du Canada, Roger Rolland. Mais, au surplus, tous les organes de la presse canadienne-française sont, plus ou moins, passionnés par les problèmes que pose la vie du catholicisme dans le monde, et spécialement le catholicisme français; dans de grands quotidiens montréalais, comme **La Presse,** à laquelle Jean-Marc Léger apporte sa jeune ferveur, ou québequois comme **L'Action Catholique** si bien dirigée par Louis-Philippe Roy, aussi bien que dans des organes de province, à Rimouski ou à Sherbrooke, cette même ferveur enthousiaste se retrouve.

Aussi, pour résumer en peu de mots l'impression que le visiteur rapporte du Canada français, on peut dire que ce catholicisme, en apparence menacé de conformisme et de routine, est parfaitement capable de se transformer, de se rajeunir, de faire face aux grands problèmes de l'avenir. Et, pour qui songe à la situation du christianisme dans le monde, il est consolant de se dire qu'il possède sur le Saint-Laurent un jeune et vigoureux bastion.

C'est à Montréal que vivre coûte le plus

Ottawa. — Selon les dernières compilations du Bureau de la statistique l'index du coût de la vie a diminué, en juillet, dans six villes et augmenté dans trois autres. (Neuf villes du pays servent de clés pour les calculs généraux.)

Il y a eu augmentation à Saint-Jean de Terre-Neuve, Saskatoon, Toronto, Edmonton, Winnipeg et Vancouver. Les diminutions s'observent à Halifax, Saint-John et Montréal.

C'est toujours Montréal qui demeure la ville canadienne où la vie est à son plus haut niveau, soit: 191.7; Vancouver suit de près avec 189.5 et Saint-John, N.B., arrive en troisiîme avec 186.1.

LEGAL

Une convention des maîtres et maîtresses de la Division Sturgeon eut lieu à Edmonton au commencement de la semaine permettant ainsi aux étudiants une longue fin de semaine. Nos pensionnaires ont joui donc d'un séjour chez leurs parents.

Des vents violents ont causé du dommage jeudi dernier alors qu'un garage en construction, propriété de M. Léo Maurier, a été complètement renversé. On rapporte aussi que des pertes ont été subies alors que la récolte de certains champs qui n'étaient pas encore battus a été balayée par les vents.

Etaient encore à l'hôpital Général en fin de semaine M. Cléophas Préfontaine qui a subi une résieuse opération, ainsi que M. Philippe Préfontaine qui à la suite d'un accident de combine batteuse a été victime de blessures à la figure, aux épaules et aux bras. Etaient aussi patients de l'hôpital de Westlock la semaine dernière, Mme Théodule Gelot, et Mme Alphonse Lessard.

Etait de passage ici samedi dernier, M. Alphonse Brosseau, propriétaire d'un magasin général à Bonnyville. Il était en visite chez M. et Mme Georges Montpetit qui revenaient d'un voyage de trois semaines dans l'est.

Nous avons baptisé dimanche dernier, Bernadette Gertrude Marie Roberts, petite fille de M. et Mme James Roberts, née le 16 septembre dernier. Nos félicitations aux heureux parents.

L'ancienne patinoire du village a été démolie la semaine dernière et sera remplacée par un curling rink dont les travaux ont commencé au courant de la semaine. Une nouvelle patinoire sera cependant construite dans la cour d'école afin de permettre aux jeunes étudiants et autres de saines récréations pendant les mois d'hiver.

Les fondations de la nouvelle école ont été terminées au courant de la semaine dernière. Le terrain sera bientôt renivelé et la charpente sera montée dans les semaines qui vont suivre.

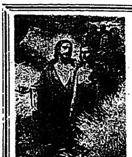
Nous offrons de nouveau à M. Lionel Forcade et les autres membres de sa famille nos sincères condoléances à l'occasion du décès de son frère Jean Forcade, de Végreville. M. Lionel Forcade et sa famille nous ont quittés pour Végreville dimanche après-midi pour assister aux funérailles.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles 7h.05—Réveillez-vous 7h.20—Interview 7h.30—Depuis minuit 7h.35—Réveillez-vous 7h.45—Cirque des lettres 7h.50—Réveillez-vous 7h.55—Minutes du sportif	Nouvelles Réveillez-vous Interview Ici et là, depuis minuit Réveillez-vous Cirque des lettres Réveillez-vous Minutes du sport	Nouvelles Réveillez-vous Interview Ici et là, depuis minuit Réveillez-vous Cirque des lettres Réveillez-vous Minutes du sport	Nouvelles Réveillez-vous Interview Ici et là, depuis minuit Réveillez-vous Cirque des lettres Réveillez-vous Minutes du sport	Nouvelles Réveillez-vous Interview Ici et là, depuis minuit Réveillez-vous Cirque des lettres Réveillez-vous Minutes du sport	Nouvelles Réveillez-vous Interview Ici et là, depuis minuit Réveillez-vous Cirque des lettres Réveillez-vous Minutes du sport	
8h.00—Radio journal 8h.10—Iintermède 8h.15—Recueillement 8h.30—Le bon vent 8h.55—Bulletin nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Le bon vent Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Le bon vent Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Le bon vent Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Le bon vent Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Le bon vent Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Ouverture-nouvelles Concerto
10h.00— 10h.10— 10h.30—Visage du monde 10h.45—Monde féminin	Les Three Suns Monde féminin	Dans la coulisse Monde féminin	Chronique de France Monde féminin	Accordéon Monde féminin	Heure Dominicale Bal Musette	
11h.00—Bouquet musical	Saludos Amigos Heure de St-Albert	Heure de Fallier	Musique tzigane Heure de Bonnyville	L'heure de St-Paul	Avant l'angélus	Messe du dimanche Réminiscence
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	
P.M. 12h.02—Coin des affaires 12h.05—Quelques valses 12h.15—Radio journal 12h.25—Intermède 12h.30—Rapport des routes 12h.35—Ferme Albertaine 12h.55—Marché pétrolifère	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine Marché pétrolifère	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes La ferme Albertaine Marché pétrolifère	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine Marché pétrolifère	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes La Ferme Albertaine Marché pétrolifère	Le coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Le rapport des routes Heure de Girouxville Marché pétrolifère	Radio journal Intermède Musique Tzigane Activités sportives
1h.—Pot-pourri 1h.15— 1h.30—	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Heure de Girouxville Jardins plantureux Magazine des sports	Causerie Action Cath En vedette
2h.00—Caprice des goûts 2h.15— 2h.30—	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Aux caprices des goûts	Opéra
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.00—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
4h.00—Micro Activités 4h.15—Radio Sacré-Coeur 4h.30—Musique Hawai	Micro Activités Radio-Sacré-Coeur A votre santé Intermède	Micro Activités Radio-Sacré-Coeur Message au Nord	Micro Activités Radio-Sacré-Coeur Tante Lucille	Micro Activités Radio-Sacré-Coeur Piano Populaire	Micro activités Radio-Sacré-Coeur Heure cathol. en cris	Musique légère
4h.45—Yvan l'intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.00—Marche militaire 5h.15—Piano populaire 5h.20—	Heure de Morinville	Plamondon et Atmore	Heure d'Eaglesham, Tangente et Codessa	Boston Pops	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique Nouvelles Au violon Plus beaux contes
5h.30—Musique à la carte 5h.45— 5h.55—Trois Cloches	Musique à la carte Trois Cloches	Musique à la carte Trois Cloches	Musique à la carte Trois Cloches	Musique à la carte Trois Cloches	Heure de Donnelly Trois Cloches	Collège Saint-Jean
SOIREE 6h.00—Chronique sportive 6h.05—Hors d'oeuvre 6h.15—Radio journal 6h.25—Intermède 6h.30—Sieste musicale	Chronique sportive Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède La Sieste musicale	Chronique sportive Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Sieste musicale	Chronique sportive Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Sieste musicale	Chronique sportive Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Sieste musicale	Chronique sportivé Hors d'oeuvre musical Radio journal Intermède Intermède "Chez Ti-Pit"	Horaire A la console Radio journal Intermède Un air dans un décor
6h.59—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
7h.—Un homme, son péché 7h.15—Méli-mélo 7h.30—Nouveautés dramatiques 7h.45—	Homme et son péché Méli-mélo Duel dans l'ombre	Homme et son péché Méli-mélo Bon vieux temps A votre santé	Homme et son péché Méli-mélo Les Trois Troubadours	Homme et son péché Méli-mélo Le vent sur la falaise	"4 Points Cardinaux" Méli-Mélo La chanson se moque	Disques RCA Victor A travers le temps
8h.00—Nouvelles 8h.10—B.U.P. 8h.15—Succès français 8h.30—Fête au Village 8h.45—	Nouvelles B.U.P. Succès français Pages choisies	Nouvelles Votre disque favori Tour de valse Rythme de Paris	Nouvelles B.U.P. Regards sur le Passé	Nouvelles B.U.P. Rythme sud-am. Chasse à l'inconnu	Nouvelles B.U.P. Valses et Tangos Commissaire Maigret	Nouvelles Concert populaire Polkas, chansonnettes
9h.00—Théâtre Radio-Can. 9h.30—	Paris a mon coeur Casa Manana	Radio-théâtre	Vocalises La Villa qui chante	Baptiste et Marianne Match	A la volette Parade chansonnettes	"Nos Etoiles d'aujourd'hui et d'hier"
10h.00—Nouvelles 10h.10—En sourdine 10h.15— 10h.30—Refrains étrangers 10h.45—Intermède 10h.50—Sport	Résumé des nouvelles En Sourdine Le succès du jour Plus beaux refrains Sport	Résumé des nouvelles Fantaisie à l'orgue Refrains étrangers Intermède Sport	Résumé des nouvelles Amérique latine Succès du jour Les touches d'ivoire Intermède Sport	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains étrangers Intermède Sport	Résumé des nouvelles Les ballets Palace Gardens	Résumé des nouvelles Intermède Collégiens en vacances Mosaïque dominicale Sport
11h.00—Adagio 11h.55—Nouvelles 12h.00—Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin de nouvelles Fin des émissions

La Survivance des Jeunes



La Moisson est grande

Aux éducateurs

Savez-vous que le Secrétariat Eucharistique de Montréal a lancé, il y a trois ans, la **Croisade de Vocations**? Qu'on y publie un cahier mensuel plein de suggestions pour aider les maîtres et maîtresses à développer l'idée de la vocation dans la gent écolière?

Ces **cahiers de la vocation**, qui commencent leur quatrième année, sont certes de nature à donner des idées neuves, des moyens nouveaux pour faire réfléchir nos jeunes sur le primordial problème de LA vocation. On y voit des paroles évangéliques à analyser, des sujets à traiter en forum, des dictées, des saynètes, des chants et des poésies, voire même de l'arithmétique et de la géographie — le tout convergent vers la notion de vocation à enraciner dans le coeur des élèves.

Il me semble que chaque école, sinon chaque maître, devrait avoir ces cahiers sous la main, et on ne regretterait pas le 75 sous annuel qu'il coûte pour les recevoir. (Secrétariat Eucharistique, 4450 St-Hubert, Montréal 34).

Faisons aimer l'Hostie

"Semons des Hosties, et nous récolterons des vocations". Tel semble un des mots d'ordre de cette Croisade de Vocations, puisqu'on insiste beaucoup, et avec combien de raison, sur l'efficacité de l'Eucharistie pour découvrir et enforcir les vocations. Si nos jeunes sont moins enthousiastes devant l'histoire divine de la Vocation, n'est-ce pas, entre autres raisons, parce qu'ils s'approchent trop peu de la Sainte Table?

Qu'il soit laïc ou religieux, l'éducateur chrétien se fait un devoir de faire briller devant les yeux de ses mioches les fruits admirables, les trésors inépuisables cachés pour eux dans la Sainte Eucharistie, qui est très réellement Jésus-Christ vivant dans l'Hostie.

"Le jeune a besoin de s'emballer pour un chef, d'entendre un appel, de se donner à Quelqu'un, écrit le Père Ls-Ph. Audet, s.s.s. On aura vu de ces dictateurs paraître, agiter la main, soulever les peuples, attirer des masses de jeunes à leurs idées.... Avec notre christianisme, aurions-nous actuellement moins qu'eux? Et Celui qui a soulevé le monde a-t-il vieilli? Serait-il passé de mode?

"Réveillons chez nos jeunes la Foi Personnelle en l'Homme-Dieu, l'Espérance Personnelle en l'Unique Sauveur, l'Amour Personnel pour Jésus-Hostie. Et nous découvrirons chez eux la Fierté Personnelle de marcher à sa suite! Le petit chrétien qu'on initiera à la connaissance personnelle de Jésus-Hostie aura compris la valeur de sa propre vie dans laquelle vit le Christ, et pour son bonheur à lui, et pour le salut du monde."

Dieu compte sur vous

On raconte que dans tel collège, il était inouï qu'il sortit un prêtre ou un religieux; la direction change, l'esprit chrétien se ranime, bientôt. on voit surgir sous l'action apostolique de maîtres zélés, toute une moisson de nombreuses et fortes vocations. D'où vient ce brusque chavirement par en haut? Rien n'est changé dans les moeurs divines. Dieu n'a pas démissionné, Il reste infailliblement le semeur généreux des vocations sacerdotales et religieuses.

Mais Dieu n'agit pas seul: il fait à l'homme, et plus spécialement à l'éducateur, l'honneur de réclamer son concours dans l'exécution de ses desseins. C'est toute l'harmonie mystérieuse de la moisson mûrie dans nos champs par l'union du labeur de l'homme et du labeur de Dieu, qui est transposée dans la gamme du surnaturel. La main humaine ne crée pas ce germe de la vocation, il vient de Dieu. Mais pour le faire sortir de son état latent, pour le faire lever, lui aider à vaincre les obstacles et le rendre à terme, l'incessante collaboration de l'homme est indispensable.

"Je voudrais que tous les éducateurs qui se penchent quotidiennement sur l'âme de nos jeunes, dans quelque milieu qu'ils travaillent, se convainquent de cette inéluctable obligation. Instituteurs ou institutrices, il n'est pas de sol si stérile où les soins assidus de laboureur ne puissent faire naître et mûrir quelques bons épis. Méditez donc cette pensée d'un grand éducateur: 'Si les vocations pullulent autour de vous, bénissez le ciel, et soyez rassuré sur l'éducation que vous donnez; si le sol est aride et infructueux, défiez-vous de vous-même et cherchez en quoi pèche votre ministère'." (Robert Godard, s.s.s.)

Chers éducateurs, soyez fiers de votre noble tâche. Ayez à coeur de développer les germes de vocation que Dieu a déposés dans ces petits coeurs que vous formez présentement, et vous trouverez mille façons de semer à tout vent les bons mots, les bons principes qui orienteront définitivement ces jeunes vers la route que leur Père céleste leur a destinée de toute éternité. Et vous aurez l'immense consolation de dire, plus tard, que vous y avez été pour quelque chose dans l'éclosion de telle ou telle vocation.

Prions Notre-Dame des Vocations pour tous nos éducateurs, qu'Elle les assiste maternellement dans leur rôle d'éveilleurs, de 'dépisteurs' de vocations.

(Avez-vous lu le "Sac à charbon" de Pierre L'Ermite, en page 2?)

Comme le temps

—Dites donc, madame, le steak que vous m'avez servi est comme le temps, il est cru.

—Possible, mais le paiement de votre pension est comme le temps, il est toujours incertain.

Mon automne

Dédié à Dom Oscar O'Brien, O.S.B.

Je vous offre, Seigneur, l'automne de ma vie
Que vous voulez marquer de l'auguste onction
De votre sacerdoce, et mon âme ravie
S'abîme dans l'amour et l'adoration.

Car l'insigne faveur de ma vocation
Qui semblait à plusieurs comme une anomalie,
Est un signe évident de prédilection
Donné par votre amour à mon âme éblouie!

Du monde j'ai connu les charmes captivants
Et l'ART avait pour moi des appels enivrants,
Mais qu'est-ce que cela devant mon beau CALICE? . .

Et si, tardivement, je m'offre en sacrifice,
Votre voix me console avec ces mots touchants:
"L'automne a de beaux fruits qu'ignore le printemps!"

MILLICENT.

Votre journal et votre poste de radio inaugurent "les dictées françaises"

Le Cercle des Dictées Françaises prend plaisir à publier aujourd'hui ci-dessous dans La Survivance la première leçon des Dictées telles qu'elles seront présentées bientôt sur les ondes de CH FA. Soyez prêts avec votre cahier spécial préparé (comme ci-dessous) chaque page étant divisée en deux colonnes égales, l'une à gauche pour écrire quand l'annonceur vous dicte la leçon, et l'autre à droite pour vous corriger vous-mêmes avec La Survivance vers la fin de la même semaine.

Tenez votre cahier d'exercices propre et en bon ordre. Chaque leçon et chaque phrase seront numérotées par l'annonceur et seront ainsi faciles à consulter par la suite.

Des prix seront donnés pour la bonne tenue de vos cahiers d'exercices.

Voici donc la leçon No 1, et la dictée No 1:

La semaine prochaine nous publierons la dictée No 2.

Le comité.

Leçon No 1 — Vocabulaire (annoncé à la radio)

1. J'ai.
2. Le, l'a, les.
3. Tu a.
4. Il as; ell a.
5. Pin, viend, euffe.
6. Vain, plumme.
7. Ancre, livr.
8. Té, boulenjé.
9. Et, oui, ou, non.

Phrases: Dictée No 1 (annoncées à la radio)

1. J'ai le pin.
2. Ell as la viend.
3. Il as le livre.
4. J'ai l'a plumme.
5. Elles a le vain.
6. Il as le té.
7. Le boulenjé à l'euffe.
8. Jai le livre et la plumme.
9. A'tell le vain?
10. Oui, elle as le vain et le pin.
11. A-t'il le té?
12. Oui, il a le té et le pin.

Leçon No 1 — Vocabulaire (corrigé avec La Survivance)

1. J'ai.
2. ....
3. ....
4. ....
5. Pain, viande, oeuf.
6. ....
7. ....
8. Thé, boulanger.
9. ....

Phrases: Dictée No 1 (corrigées avec La Survivance)

1. J'ai le pain.
2. Elle a la viande.
3. ....
4. ....
5. ....
6. Il a le thé.
7. Le boulanger a l'oeuf.
8. ....
9. ....
10. Oui, elle a le vin et le pain.
11. A-t-il le thé?
12. Oui, il a le thé et le pain.

Présentations

Un jour, alors qu'il était président du Transvaal, le paisible et simple Krüger reçut la visite d'une haute personnalité anglaise.

—Dites au président, ordonna le visiteur à l'interprète, que je suis le duc de X. . .

Krüger se contenta d'un salut correct.

—Ajoutez, poursuivit le duc de X. . . que j'ai été vice-roi et que je suis membre de la Chambre des Lords.

L'interprète avant traduit ces divers titres, le président Krüger répliqua:

—Dites au vice-roi, membre de la Chambre des Lords que je suis gardien de troupeaux.

Quelle amabilité!

Z.... confie ses peines à un vieil ami:

—Je suis désolé, mon vieux. Mon fils est en train de très mal tourner, il fait les quatre cents coups, et n'écoute que les imbéciles. Vous seriez bien bon de lui parler un peu!

* * *

Un secret

—Elle m'a dit que vous lui aviez dit le secret que je vous avais dit de ne pas lui dire!!!

—Oh! comment cela se fait-il, je lui avais pourtant bien dit de ne pas vous le dire!

—Eh bien, elle me l'a dit. Mais comme je lui ai promis que je ne vous le dirais pas. . . ne lui dites pas!

Fête de N.-Dame des Ecoles

le 18 octobre

Le troisième samedi d'octobre, samedi prochain, nous ramènera l'heureuse célébration de "Notre-Dame des Ecoles" que le Saint-Père le Pape a bien voulu proclamer chez nous la "Patronne" protectrice de nos maisons d'enseignement et de toute la gent étudiante de nos écoles. C'est par un privilège très spécial de Sa Sainteté Pie XII que l'on peut célébrer, ce jour-là, la messe votive solennelle de la Très Sainte Vierge. Que nos jeunes profitent bien de cette faveur du Saint-Siège. Ce beau jour marial, sera de nature à **intensifier leur confiante dévotion** envers leur bonne Mère du Ciel.

Cette dévotion croissante à "Notre-Dame des Ecoles" n'est pas sans intéresser aussi tous les éducateurs et éducatrices, parents et maîtres. Pour eux, c'est un gage assuré que la Vierge Marie, l'Educatrice par excellence, veillera avec une sollicitude toute particulière sur leur tâche consolante mais combien délicate et lourde de responsabilité d'assurer le développement harmonieux du corps, de l'esprit, du coeur et de la volonté des enfants que la divine Providence confie à leurs soins.

A tous, Notre-Dame des Ecoles, la douce Vierge toute entière à son Jésus, veut nous apprendre la pure vanité des études et de la science qui ne mènent pas à un amour plus vrai, plus vivant envers son divin Fils, Notre-Seigneur. D'une façon spéciale, "Notre-Dame des Ecoles", en ce jour qui lui est consacré, invite tous les jeunes de nos écoles et tous les étudiants de nos collèges et de nos couvents, à lui vouer et à lui recommander leur vie studieuse, leur formation morale et leur avenir, afin que l'école, le foyer et la société paroissiale fassent d'eux des chrétiens convaincus et des citoyens compétents et utiles à leurs compatriotes.

Qu'ils prient fort "Notre-Dame des Ecoles" de faire renaître et augmenter, en leur âme, la grande vertu de leur état: la vertu de studiosité qui fera d'eux des amants fidèles du vrai, du beau, et des "assidus" à l'acquisition des nobles connaissances de la Religion, de la Science et des Arts.

N.B. — A cette fin, le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa a publié une nouvelle brochure liturgique contenant la messe spéciale de Notre-Dame des Ecoles, etc. L'utilisation de cette brochure rendra de grands services aux éducateurs et éducatrices, de même qu'à leur petite gent écolière.

Pris à son piège

—Voyons, dit un fermier à un jeune lauréat de salon, combien me prendrez-vous pour un tableau représentant ma ferme et moi devant ma ferme?

—Cinq cents dollars.

—Entendu.

—Ayant terminé son oeuvre, le peintre la présente au fermier.

—Oh! dit celui-ci, vous m'avez oublié. Je vois la ferme, mais pas mon portrait. . .

—Voici, réplique l'artiste désireux de s'en tirer par une plaisanterie, vous vous trouvez dans la ferme où vous êtes entré pour chercher l'argent que vous me devez.

—Je comprends, réplique le rusé fermier. Il est possible que je sorte bientôt. A ce moment-là je vous paierai, en attendant, restons-en là.

Au tribunal

—Vous avez été surpris la nuit, vous introduisant dans un magasin de nouveautés.

—C'est exact, mon président, mais il y avait sur la porte cette inscription: Grande liquidation. Entrée libre".

Refus motivé

—Il m'a offert sa main et sa fortune.

—Et tu as accepté?

—Non. L'une était trop grosse et l'autre trop petite.

* * *

Gourmandise

—Maman, donne-moi un autre chocolat, j'ai perdu le mien.

—Tu vas faire des taches sur le tapis. . . Où l'as-tu perdu?

—Dans ma bouche.

* * *

Doute

Un jeune peintre disait à Renoir:

—Moi, je ne peins que ce que je vois.

—Si seulement, soupira Renoir, vous pouviez voir ce que vous peignez!

* * *

Entre connaisseurs

—Cette peinture est bien mal éclairée.

—Ce doit être l'huile qui est mauvaise.

Questionnaire

Qui surnomme-t-on "le Grand Vaincu"?

Montcalm.

Qui fut "le père de la Nouvelle-France"?

M. de Champlain.

Que rappelle la croix du Mont-Royal?

Celle que M. de Maisonneuve y porta pour accomplir un voeu.

Qui fut notre premier historien national?

F.-X. Garneau, mort en 1866.

L'auteur du "Drapeau de Carillon"?

Le poète Octave Crémazie.

L'auteur du volume des poésies intitulé "Laurentiennes"?

Benjamin Sulte, (1841-1923).

Quel surnom mérita à Mgr Langevin sa dure lutte en faveur des nôtres?

"Le grand blessé de l'Ouest."

Quel est le véritable bleuet?

Myrtille.

Concours de catéchisme (fin)

Grade XI

Noeline Séguin, Bonnyville	69
Cécile Langlois, St-Paul	68
Doris Turcotte, Falrer	68
Rita Leduc, Fort Kent	68
René Anctil, Falher	68
Dorothée Théberge, Legal	67
Doris Giroux, Girouxville	66
Yolande Beaupré, Bonnyville	66
Eloise Carrière, Legal	65
Jean Lauzon, Falher	65
Marthe Lefebvre, Assomption	64
Florence Patrie, Fort Kent	63
Carmen Servant, Falher	63
Alice Beaudoin, Fort Kent	63
Lorraine Lozeau, Assomption	62
Viviane Desmarais, St-Paul	61
Léona Paquette, Bonnyville	61
Rita Lambert, St-Paul	60
Hélène Frey, Assomption	60
Anita Gauthier, Plamondon	60
Rhita Meunier, Morinville	60
Dorothea Moreau, Bonnyville	58
Juliette Gauvreau, St-Paul	57
Annette Martineau, Bonnyville	57
Françoise Tercier, Bonnyville	57
Jacques Breault, Picardville	56
Oliva Roux, Fort Kent	55
André Johnson, Falher	54
Carmen Robinson, St-Paul	53
Hélène Sullivan, Plamondon	53
Rachel Brochu, Morinville	52
Lionel Montpetit, Legal	51
Angeline Houle, Morinville	50
Françoise Bérubé, Morinville	50

Grade XII

Anne Marie Anctil, Falher	96
Beatrice Robinson, St-Paul	95
Marguerite Piché, Assomption	85
Lorraine Levasseur, Fort Kent	85
Carmel Despins, Assomption	82
Normand Chalifoux, Morinville	80
Lucie Baril, Assomption	79
Albina Genest, Assomption	79
Roland Turcotte, Falher	78
Mariette Trottier, Morinville	78
Thérèse Boisvert, Legal	77
Marcelle Curial, St-Albert	77
Yvette Langlois, Assomption	76
Victor Garand, Falher	75
Annette Charlier, Vimy	75
Cécile Gervais, Mallaig	74
Géraldine Maheux, St-Albert	73
Judith Dumont, Bonnyville	73
Anne Marie Randon, Assomption	71
Lucille Morin, Morinville	69
Thérèse Dubrûle, St-Paul	68
Antoinette Potvin, Assomption	68
Guy Mageau, Fort Kent	68
Gracia Lapierre, Fort Kent	68
Yvonne Fortier, Vimy	67
Valmont De Nault, Mallaig	66
Lucille Plotkins, Assomption	65
Hélène Michaud, Fort Kent	64
Lily Collins, Fort Kent	64
Jeannine Montpetit, Legal	63
Thérèse Mercier, Fort Kent	63
Rita Constantin, Assomption	62
Maurice Vallée, Bonnyville	62
Rose Marie Lirette, Bonnyville	62
Jacqueline Ouellette, St-Paul	61
Simone Cardinal, Assomption	61
Marcel Schayes, Morinville	57
Candide Gamache, Fort Kent	54
Robert St-Laurent, Morinville	54
Annette Laplante, Vimy	54
Madeleine Duteau, St-Paul	53
Claire Parent, Donnelly	53
Gaetane Roux, Fort Kent	51
Antoine Mimeault, Falher	50

RADIO

Ici CHFA

La semaine dernière vous avez lu en première page de La Survi[illegible] la grande nouvelle, que le poste CHFA sera définitivement relié [illegible]au de Radio-Canada à partir du 19 octobre. Cette journée-là [illegible]sateurs de Radio-Canada doivent préparer des programmes [illegible] pour marquer cet événement qui, nous pouvons le dire, sera [illegible]e. L'avènement des postes français de l'Ouest restera dans les [illegible] de l'histoire des Canadiens français. Notre rattachement au [illegible] français de Québec démontre clairement que le fait français dans tout le Canada est maintenant accepté de part et d'autre. Bien que le réseau ne commence officiellement que le 19 octobre, qui coïncide avec la date d'ouverture du poste français CFNS de Saskatoon, nous avons pu commencer à vous faire entendre directement de Montréal quelques programmes soutiens avec l'autorisation de M. Marcel Ouimet, directeur de ce réseau à Montréal, entre autres les nouvelles de 8h. p.m.

Il y aura de nombreux changements à l'horaire de nos programmes réguliers à partir de cette date. Nous demandons à nos auditeurs de ne pas trop nous en vouloir, si parfois leur programme préféré change de jour et d'heure, car il nous faut dans le moment faire un réajustement; une fois qu'il sera accompli, vous serez heureux d'entendre les nouvelles émissions que Radio-Canada nous donnera.

Il y a quelques semaines nous avons fait des arrangements pour monter un spectacle de variétés au Théâtre Garneau, comme nous le faisons chaque automne au début de notre saison radiophonique. Afin que nos auditeurs soient à l'écoute le 19 octobre, nous avons remis notre spectacle de variétés au 9 novembre. Lisez bien cette chronique toutes les semaines pour plus de détails à ce sujet.

Plusieurs personnes nous ont demandé, comment il se faisait que nous n'avons pas "Un homme et son péché". Vous savez sans doute que le poste CHFA diffusait cette série d'émissions sur disques environ deux mois après Montréal. Pendant les mois d'été les artistes ont pris des vacances, et le programme a été suspendu dans l'Est. Il nous a donc fallu faire de même; et comme nous étions deux mois en retard, la période des vacances pour cette émission sur nos ondes arrive donc à la fin septembre.

Depuis lundi, le 6 octobre, nous avons repris plusieurs séries d'émissions, entre autres les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine de 10h.30 à 10h.45 p.m., "mine d'informations"; de courtes informations de toutes sortes, entremêlées de musique légère.

Radio Théâtre de CHFA a recommencé le 5 octobre. Ce programme est réalisé dans le but de faire valoir les talents artistiques des nôtres. S'il y en a parmi ceux qui lisent cette chronique, qui seraient intéressés à prendre un rôle dans l'un de ces sketches, ils n'ont qu'à communiquer avec le directeur des programmes, qui se fera un plaisir de causer avec eux, afin de savoir quel genre de rôle ils aimeraient interpréter.

"L'Orchidée du Mérite" est entendu tous les mercredis soirs de 7h.15 à 7h.30. Si vous connaissez des personnes qui méritent d'être citées, veuillez donc nous le faire savoir.

Les dames seront contentes d'apprendre que Liliane a lancé un concours formidable, dont elle donne les détails durant son programme 'en butinant dans le monde féminin". Il s'agit tout simplement d'envoyer une recette d'ataca aux soins de Liliane, poste CHFA, et vous aurez la chance de gagner la jolie somme de $50.00. Il y a un deuxième prix de $25.00 et plusieurs autres de belle valeur.

Coq d'Or.

Le communisme. . .

(Suite de la page 1)

mêmes et iront jusqu'à détruire leurs propres hommes, s'ils croient que leurs propres hommes ne sont plus bons pour eux."

Le consentement importe peu

Pour pénétrer et persuader les communistes ont besoin de jeunes. Avec un génie démoniaque, ils parviennent à prendre l'âme des jeunes. Ils ne recherchent pas, cependant, le consentement extérieur: ils ne veulent que votre pensée intérieure.

"Le communisme, a poursuivi le conférencier, est un mal qui divise le monde non pas en opposant les nations aux nations, mais en opposant les sociétés, les familles, entre elles."

C'est à cause de sa puissance d'infiltration, à cause de sa recherche aveugle et passionnée d'un seul but, que le communiste est fort. Tant que nous n'aurons pas des hommes que dominera un idéal plus grand que leur idéal, les ravages du communisme continueront à se répandre à travers le monde, a conclu le R. P. Ouroussoff.

Le R. P. Ouroussoff est né d'une des plus vieilles familles de la noblesse russe. Il dut quitter son pays en 1917.

D'abord prêtre de l'Eglise russe orthodoxe, le R. P. Ouroussoff entre dans le giron de l'Eglise catholique, devint prêtre séculier, puis, enfin entra dans la Compagnie de Jésus pour être, durant de longues années, missionnaire en Orient.

Crise de fidélité française

par le chanoine Groulx

De tous les discours prononcés lors du troisième Congrès de la langue française — et on sait s'ils furent nombreux et quelles personnalités comptaient les orateurs — aucun peut-être ne fut aussi vibrant, aussi pratique, aussi exaltant que l'allocution du chanoine Groulx au dîner de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à l'hôtel Windsor, le soir du 23 juin.

Le dynamique historien examina quelles étaient les chances de survie de notre petit groupe ethnique, et, après un inventaire où nos faiblesses n'étaient pas dissimulées, il conclut par des paroles d'espérance, conditionnées par des attitudes dont une élite comprend de plus en plus l'impérieuse nécessité.

L'Institut Social Populaire vient de publier ce discours en brochure. Tous ceux qui s'intéressent à notre avenir la liront avec intérêt et profit. La brochure se vend aux Editions Bellarmin, 7100 boulevard Saint-Laurent, Montréal (14).

La meilleure armée

Québec. — Le major général Victor W. Odlum, ancien ambassadeur canadien en Turquie, a déclaré dans un interview que la Turquie possède l'armée la meilleure, la plus considérable et la mieux préparée de tous les pays de l'OTAN.

"La plus grande partie de cette armée est constamment en exercice, et pourrait combattre dès demain".

SUDISTES — NORDIQUES — CANADA — INTELLECTUELS — GANGSTERS

ÉMIGRATION — IMMIGRATION

Où vont les Canadiens? . . Où vont les émigrants? . .

Récente enquête sur la pratique religieuse à travers Paris

Paris. — De nouvelles enquêtes isolées ont été faites ces temps derniers sur la pratique religieuse dans certaines paroisses de Paris.

L'échantillonnage est maintenant pratiquement complet puisqu'il va de la paroisse aristocratique de Saint-Pierre-de-Neuilly à la paroisse ouvrière de Saint-Hyppolite en passant par la paroisse bourgeoise de Saint-Sulpice, la paroisse étudiante de Saint-Sévérin, la paroisse de passage de Saint-Laurent, à côté de la gare de l'Est, et la paroisse ouvrière de banlieue de Notre-Dame de Puteaux.

Une enquête générale a été faite également, un dimanche de novembre 1951, dans toutes les églises du XVe arrondissement, avec le concours de M. Le Braz, professeur à l'université de Paris.

De toutes ces enquêtes, un certain nombre de conclusions générales se dégagent.

D'abord, tous les fidèles pressentis n'ont pas participé à l'enquête. La proportion des participants a varié de 68% dans la paroisse étudiante de Saint-Sévérin à 97% dans la paroisse aristocratique de Saint-Pierre-de-Neuilly. Tel fidèle a remis un bulletin blanc portant la mention "inquisition".

L'ensemble des enquêtes a porté sur 62,000 fidèles pour une population de 413,000 habitants, soit sur 15 pourcent de la population. Le taux de la pratique religieuse, compte tenu des non catholiques, pourrait être chiffré à 17 ou 18%.

Les enquêtes ont révélé que le pourcentage de la pratique est proportionnel à l'aisance.

La pratique est plus élevée dans les paroisses riches, plus basse dans les paroisses pauvres. Dans certains îlots insalubres, la pratique est absolument nulle.

D'où l'importance, aux yeux de milieux ecclésiastiques, des campagnes actuelles en faveur de l'amélioration de l'habitat. Le secours catholique a centré, pour la seconde année consécutive, sa campagne annuelle sur "le logement."

Le pourcentage des ouvriers pratiquants est infime. Toute une classe sociale, parfois jusqu'à 99%, s'abstient de fréquenter l'église le dimanche. En moyenne, chez les ouvriers, la proportion des pratiquants n'atteint pas 4%. Dans le bassin minier de Lens, une récente enquête a chiffré à 2.5% la pratique religieuse chez les mineurs et à 65% celle des ingénieurs.

Dans la population pratiquante, le pourcentage des jeunes est élevé. Les moins de vingt ans représentent 22% de la population parisienne et de 29 à 32% de la population pratiquante.

Les jeunes gens abandonnent la pratique entre 15 et 25 ans, quand ils commencent à gagner leur vie. La pratique, pour les deux sexes, diminue entre 30 et 40 ans. De 40 à 50 ans, la reprise de pratique est légère chez les hommes, nette chez les femmes.

Les messes tardives du dimanche sont en moyenne plus fréquentées que les messes matinales, et la population est plus matinale dans les paroisses ouvrières. Les femmes vont, en général, plutôt à la messe que les hommes.

Dans les églises, les étrangers à la paroisse atteignent de 44 à 50%. Les fidèles vont généralement à l'église la plus proche, qu'elle soit ou non celle de leur paroisse.

Certaines églises exercent plus d'attraction que d'autres. Saint-Hyppolite est fréquentée par les voyageurs de la gare de l'Est, toute proche. Saint-Sévérin attire par sa liturgie, Saint-Sulpice par ses concerts d'orgues. Saint-Pierre-de-Neuilly possède un vaste parvis où l'on peut commodément ranger une voiture.

Les milieux ecclésiastiques sont d'avis que ces statistiques de la pratique religieuse n'expriment pas la totalité de la vie religieuse parisienne. Il faudrait pouvoir tenir compte du nombre des communions hebdomadaires ou mensuelles, de la présence aux grandes fêtes, des communions pascales, du nombre de vocations et de la moralité dans les affaires ou les relations sociales.

Aussi bien des ecclésiastiques expriment-ils le voeu que le recensement général de la pratique religieuse dans l'ensemble du diocèse de Paris.

L'Eglise, expriment-ils, a autant besoin de recenser ses fidèles que l'Etat de recenser ses sujets.

Du renfort rural pour l'Ouest

Souscription annuelle

"Ce qui a surtout contribué dans le passé à l'affaiblissement des groupes canadiens-français établis en dehors de la province de Québec, c'est leur dispersion sur un vaste territoire et le manque de renforts de la province-mère. Pour éviter ces erreurs et assurer à la nation française et catholique du Canada son plein épanouissement, une stratégie de peuplement s'impose." Voilà ce que déclarait M. C.-E. Couture, président-fondateur de la Société Canadienne d'Etablissement Rural, devant un groupe de dirigeants des principaux organismes d'action sociale du diocèse de Joliette réunis la semaine dernière pour la formation du Comité d'honneur de la souscription en faveur de l'établissement rural.

Cette soirée était sous la présidence de S. E. Mgr Edouard Jetté, évêque auxiliaire du diocèse. qui a remercié lui-même le conférencier. En rappelant brièvement la glorieuse histoire des pionniers des paroisses canadiennes-françaises du Manitoba et de l'Ouest, Mgr Jetté a fortement insisté à son tour sur l'urgente nécessité pour la nation catholique et française du Canada de poursuivre sa conquête des terres inoccupées selon une stratégie bien étudiée. "Voilà pourquoi, continuait-il, la Société Canadienne d'Etablissement Rural était une nécessité pour éviter que l'on répète les tâtonnements et les déceptions de ceux qui, dans le passé, voulaient s'établir et ne recevaient pas de renforts".

Son Excellence a invité tous les responsables des mouvements d'action sociale du diocèse à donner non seulement de leur argent mais aussi de leur temps pour que la souscription en faveur de l'oeuvre de l'établissement rural soit un très grand succès dans le diocèse de Joliette. "Il faut que la Société Canadienne d'Etablissement Rural vive et que son action bienfaisante se continue". Et il ajoutait: "Si cette Société réussit à établir, comme elle l'a déjà fait dans plus de 400 cas, les fils et les filles de cultivateurs, imaginez quels magnifiques résultats dans 100 ans".

S. E. Mgr Joseph-Arthur Papineau, évêque de Joliette, a fortement recommandé cette souscription à tous ses diocésains à l'occasion des congrès de l'U.C.C. et de l'U.C.F. tenus au cours de la semaine dernière.

Libération de deux maréchaux allemands

Londres. — Selon une source bien renseignée, la Grande-Bretagne libérerait bientôt les maréchaux allemands, Albert Von Kesselring et Erich Von Manstein, condamnés à perpétuité comme criminels de guerre.

Kesselring, âgé de 67 ans, et Manstein, de 64 ans, sont en liberté sur parole de la prison de la zone britannique de Westphalie, à Werl, pour subir un traitement médical.

Les autorités britanniques ont annoncé la libération du général Eberhard Von Mackensen, 63 ans, qui a purgé l'équivalent d'une sentence de 10 ans. Von Mackensen avait été d'abord condamné à mort, puis à l'emprisonnement à perpétuité, pour le rôle qu'il a joué dans des massacres à Rome, en 1944. Kesselring a été condamné pour le même crime.

Lettre de Londres

Les animaux de maison

par Hugh Massingham
rédacteur de l'Observer de Londres

L'amour de l'Anglais pour les animaux est célèbre dans le monde entier, bien qu'on n'en admire pas toutes les manifestations. Pendant que j'écris ces lignes dans mon cabinet de travail, je me laisse distraire par un spectacle fort commun ce temps-ci. Ma voisine vient de sortir ses deux chiens pour leur promenade quotidienne. Elle les emmènera dans sa voiture jusqu'à Hyde Park où ils courront et aboieront à leur gré pendant au moins une heure.

Les Anglais ne s'occupent pas seulement des chiens. Il y a des centaines de chats dans Chelsea où je demeure, et je n'en ai jamais vu un seul qui ne fût gras et bien peigné. Puis il y a les oiseaux en cage, qui ont toujours été plus populaires dans Est que dans l'Ouest de Londres. Il existe là-bas des clubs d'oiseleurs qui se réunissent dans certaines tavernes à intervalles réguliers. Il faut entendre les causeries érudites qui s'y prononcent pour y croire.

J'ai toujours été fasciné par cet aspect de la vie anglaise, mais j'avoue que j'ai moi-même été assez éberlué quand j'ai lu le dernier relevé des animaux de maison existant en notre pays. Le nombre des chiens, seul, a augmenté de 22 p. 100 depuis 1947. Celui des chats n'est pas loin de ce chiffre: l'augmentation, dans ce secteur, a été de 16 p. 100. Mais c'est la montée en flèche du nombre d'oiseaux en cage qui est renversante: elle a été de 170 p. 100. En cinq ans, le nombre des chiens a augmenté de 730,000, celui des chats de 840,000, et celui des oiseaux de 1,040,000. Cette année, l'Angleterre possède 4 millions de chiens, 6 millions de chats et un million et demi d'oiseaux en cages.

Un jeune patient de l'hôpital des enfants infirmes de la Croix Rouge, Lorne, montre à deux athlètes des Calgary Stampeders qu'il peut botter le ballon — malgré ses béquilles et ses renforts métalliques.

Nominations chez Mgr Routhier

Spirit River: R. P. Clément Richer, o.m.i., curé.
High Prairie: Abbé Paul Gagnon, aumônier de l'hôpital et missionnaire.
Marie-Reine: R. P. Oscar Pinard, o.m.i., curé, et missionnaire.
Falher: R. P. Raphaël Lechasseur, o.m.i., curé.
Guy: Abbé Florent Thys, curé.
Tangente: Abbé Jean-Marie Hudon, curé.
Girouxville: Abbé Pierre Paul Pothier, vicaire.
Wanham: R. P. Harry Thomas, o.m.i., curé.
McLennan, R. P. Paul Thivierge, o.m.i., vicaire.
Lac Esturgeon: R. P. Jean-Paul Vantroys, o.m.i., étudiant de Cris.

Une encyclopédie mariale pour le Canada catholique?

Le Canada catholique possèdera-t-il bientôt son encyclopédie mariale, qui raconterait les gestes de la Mère de Dieu en terre canadienne?

C'est le projet mis de l'avant, la semaine dernière, par le R. P. Paul-Henri Barabé, o.m.i., supérieur des Gardiens du sanctuaire national de Notre-Dame-du Cap et conférencier invité au dix-neuvième congrès de la Société canadienne d'histoire de l'Eglise catholique.

A l'issue d'un intéressant travail historique sur le couronnement de la statue miraculeuse du Cap, l'éminent religieux a émis le voeu que "de plus en plus se lèvent parmi nous des historiens avides d'enquêtes mariales et qui apporteront cette précieuse collaboration à la vaillante Société canadienne d'histoire de l'Eglise catholique".

"Nous vous avons exposé, dit-il, l'une des plus belles pages de notre histoire mariale. Le premier Congrès marial de Québec, en 1929, avait exprimé le voeu que, peu à peu, l'on recueille les fragments de cette histoire, que l'on fasse dans chaque paroisse des recherches sur les traditions, les usages et les documents relatifs au culte de la très Sainte Vierge.

"Vingt-deux ans plus tard, l'an dernier, dans cette même salle, l'un de nos professeurs d'histoire ecclésiastique avouait que des sondages un peu rapides et des consultations auprès de confrères qualifiés l'avait convaincu que notre histoire générale Mariale restait à faire.

"S'il est une situation à changer c'est bien celle-là. Les vieux pays nous ont devancés sur ce point: la France, l'Angleterre, l'Irlande, l'Espagne, la Belgique, l'Amérique latine ont leur histoire mariale. Il faut que le Canada, jeune et plein d'espoir, ait la sienne.

"Cependant, dans une encyclopédie mariale en cours de publication, nous lisons que l'histoire mariale des divers pays du monde est encore à faire, et que l'acte solennel de Pie XII, la consécration du genre humain au coeur Immaculé de Marie, ne pourra que stimuler les historiens catholiques qui veulent se mettre à ces travaux historiques.

"Qu'il me soit permis de souhaiter que, de plus en plus se lèvent parmi nous des historiens avides d'enquêtes mariales, et qui apporteront cette précieuse collaboration à la vaillante Société canadienne d'histoire de l'Eglise".

Le Poste CKAC a 30 ans

Le poste CKAC fête en ce mois d'octobre le trentième anniversaire de son existence. Que de chemin parcouru depuis l'automne de 1922 où les administrateurs de la "Presse" considérés comme extrêmement hardis à l'époque, pour ne pas dire téméraires, se lançaient dans cette entreprise alors à ses balbutiements.

Il y a trente ans, les postes radiophoniques étaient encore bien peu nombreux, et l'avenir de la radiophonie semblait précaire. Seuls les techniciens et les hommes d'affaires clairvoyants avaient confiance dans cette entreprise nouvelle.

Les Canadiens n'allaient pas être les derniers à lui faire confiance et à en faire profiter leurs compatriotes. Montréal devenait en 1922 non seulement le théâtre de l'établissement du premier poste français en Amérique, mais aussi le lieu du "poste le plus moderne et le plus puissant de radio à longue distance en Amérique du Nord" aux termes même du contrat signé entre la compagnie Marconi et la "Presse".

L'établissement du plus moderne et du plus puissant poste de radio en Amérique du Nord, poste français par surcroît, voilà l'anniversaire, glorieux pour le Canada tout entier, mais glorieux surtout pour le Canada français, que tous les radiophiles célèbrent en ce mois d'octobre 1952. Et il se trouve que c'est le plus grand quotidien français en Amérique, qui l'a fondé et qui l'a porté à son développement et à son expansion d'aujourd'hui.

Trente années sur les ondes: trente années au service de la pensée française. Tel est le bilan du poste CKAC! Sans défaillir, le poste CKAC a lancé et maintenu la langue française sur les ondes et il a accompli par là un apostolat culturel de premier ordre.

Non seulement, ce poste a naturellement employé le français dans ses émissions, mais il a forcé les autres postes venus par la suite à faire la large part au français. Le français avait acquis des droits dans les airs grâce au poste avant-coureur CKAC; les autres ne pouvaient que le suivre dans cette voie.

Washington. — La Russie a plongé les relations russo-américaines dans une nouvelle crise en réclamant le rappel de l'ambassadeur américain George F. Kennan sous prétexte qu'il a "diffamé" les Soviets.

L'usage du tabac et sa signification

Voici, au point de vue médical, ce qu'est l'usage du tabac aux différents âges de la vie. d'après le Dr J. Mibasham, de Capetown, Afrique du Sud:

A 20 ans: un plaisir;

A 30 ans: une routine irrésistible;

A 40 ans: une pénible habitude;

A 50 ans: un poison du système cardio-vasculaire;

A 55 ans: une invitation à l'emphysème, à l'angine et au cancer;

A 60 ans et plus: un certificat de décès.

Ce praticien dit que la nicotine est le plus stoique des alcaloides connus. "L'alcaloide contenu dans un cigare ordinaire, s'il était injecté dans une veine représenterait deux fois la dose fatale". (I.M.P.)